

GIVERNY

Magazine municipal 2024-2025


Saison 2025
 au musée des impressionnistes Giverny
La Collection Nahmad.
 De Monet à Picasso
 28 mars - 29 juin
Les Collections au jardin.
 Andrea Branzi, le règne des vivants
 11 juillet - 2 novembre 

mdig.fr      







L'agence de GASNY vous accueille
tous les jours du mardi au samedi pour toutes
vos opérations courantes.

Pour tous vos projets d'épargne, de financement et
d'assurances, nos conseillers sont disponibles
pour vous recevoir sur rendez-vous.

Tél : 09 69 39 31 14

AGIR CHAQUE JOUR
 DANS VOTRE INTÉRÊT  ET CELUI
 DE LA SOCIÉTÉ
 NORMANDIE-SEINE

CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE NORMANDIE-SEINE, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : Cité de l'Agriculture, Chemin de la Bretèque, 76230 BOIS-GUILLAUME - RCS Rouen n°433 786 738 - Société de courtage d'assurance immatriculée auprès de l'ORIAS sous le n° 07 025 320. Adresse postale : CS 70800 76238 BOIS-GUILLAUME CEDEX, Tél : 02 27 76 60 30.

Le mot du Maire

Givernoises, Givernois,

Lors de l'ouverture de la saison 2024, je rappelai les trois années compliquées, marquées par l'épidémie « COVID » à l'origine de mutations durables de la science, de la technologie et de l'innovation. Mais pouvait-on alors imaginer l'impact sur nos communes ? Le modèle de ces 40 dernières années est obsolète, les relations entre l'État, la Région, le Département et l'Agglomération sont à revoir. Depuis déjà bien longtemps il est question du « millefeuille » mais rien ne bouge.

2024, ce sont les Jeux Olympiques du 26 juillet au 11 août, les jeux paralympiques du 28 août au 8 septembre, et une magnifique prestation de toutes les équipes de France qui étaient fin prêtes, pour le rendez-vous. La fréquentation a été très importante : plus de 9,5 millions de billets vendus et des touristes venus de 222 pays, 2,5 millions de billets vendus pour les jeux paralympiques, soit 12 millions de billets, chiffre qui symbolise le succès populaire des Jeux Olympiques de Paris 2024 ; c'est le record absolu pour un tel événement.

Cependant pour GIVERNY, ce fut une période difficile. Pas de tour-opérateur, les chiffres d'affaires et la fréquentation de nos deux musées furent au plus bas.

2024, c'est aussi le combat des chefs, c'est le chaos ; pour la première fois depuis 1962, le gouvernement est renversé et l'Assemblée Nationale dissoute. Pour la première fois, la France se trouve sans budget de financement de la sécurité sociale. La France abordera 2025 sans budget et se trouve fragilisée sur la scène internationale dans un contexte particulièrement préoccupant. Les « apprentis sorciers » qui ont renversé le gouvernement portent évidemment une lourde responsabilité dans ce choix, qui n'est en aucun cas guidé par l'intérêt général, mais uniquement par des calculs politiques.



Pour 2025, je tiens à vous informer des conséquences de cette situation inédite pour les collectivités locales en l'absence de projet de loi de finances. Pour la première fois, nous devons donc établir notre budget communal sans connaître le montant des dotations. La loi spéciale adoptée par le Parlement permet de reconduire en 2025 les règles de fiscalité en vigueur en 2024. Les communes pourront ainsi percevoir : la DGF (dotation globale de financement) versée tous les mois par 12^{ème} d'un montant identique à celui de 2024 jusqu'à l'adoption du projet de loi de finances, le FCTVA (fonds de compensation pour la TVA) la loi autorise l'État à verser en 2025, ce qui sera dû aux municipalités au titre du FCTVA ; les subventions que l'État a déjà accordées au titre de la DETR, DSIL, du Fond Vert, de la dotation de politique urbaine (DPU) et le FNDAT seront bien versées. Cependant, l'État ne pourra accorder aucune nouvelle subvention en 2025, tant qu'une loi de finances ne fixera pas le montant des dotations DETR, Fond Vert, DSIL, ce qui ne peut pas être fait par une loi spéciale.

En 2025, recensement de la population

Suite à l'enquête INSEE (2020 à 2024), les chiffres de la population référencés au 1^{er} janvier 2022 entreront en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2025. Population municipale : 446, Population comptée à part : 22, certaines personnes ayant

leur résidence habituelle dans une autre commune, ont conservé une résidence sur le territoire de la commune.

Soit une population totale de 468 habitants.

Les habitants de GIVERNY de plus de 65 ans représentent 32,90 % de la population ;

Colis de Noël distribués : 131

Mariage : 1

Décès : 5 Nous avons une pensée pour celles et ceux qui nous ont quitté en 2024. Nous nous associons à la peine des familles Therin, Laporte, Le Febvre, Gall et Vu-An.

Naissances : 2 Andréa Souazé et Luka Poussignot

2024 le tourisme

Après un printemps favorable au tourisme, un passage à vide en juillet et août car la fréquentation a subi une forte baisse pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques, les musées ont ensuite renoué avec leurs publics ; la fin de saison a permis de retrouver les chiffres de 2019.

La « Maison et jardins de Claude Monet » a reçu 720 000 visiteurs, le musée des impressionnistes Giverny 143 000. Il faut y ajouter les visiteurs du musée de la Mécanique Naturelle, les touristes nombreux qui se rendent sur la tombe de Claude Monet et visitent notre église Sainte Radegonde, les randonneurs, piétons ou cyclistes qui empruntent les voies vertes et se répandent dans nos collines à la découverte d'une flore et d'une faune très riches. On peut chiffrer à plus d'un million le nombre de visiteurs en 2024 au vu de l'occupation de nos parkings, de la fréquentation intense de la rue Claude Monet et des camping-cars de plus en plus nombreux.

Le nombre de vélos accompagnés par leurs guides continue d'augmenter et leur accueil reste problématique car rien n'a été prévu sur Giverny (rappelons que nous n'avons pas la « compétence tourisme » qui relève de Seine Normandie Agglomération) pour les recevoir en toute sécurité surtout dans les zones piétonnes où vélos et piétons se mélangent.

L'OTC (Organisme du Tourisme Communautaire) a promis de nous aider à régler cet accueil des vélos comme celui des campings-cars ; on en parle depuis quelques années mais, comme Sœur Anne, on ne rien venir.

Je remercie pour leur présence rassurante les gendarmes et les militaires de la Force Sentinelle qui sillonnent les rues de notre commune durant la saison touristique et gèrent avec tact les zones semi piétonnes de la rue Claude Monet.

2025 budget municipal

C'est un budget municipal qui ne verra pas le jour avant mi-février à cause des événements politiques actuels et dans l'attente du vote du budget de la Nation par le Parlement. L'équipe municipale devrait établir le budget sur les bases de celui de 2024. Nous espérons pouvoir le réaliser sans augmenter les taux municipaux, à condition que les dépenses de SNA, du SDIS (syndicat départemental d'incendie et de secours), de l'énergie et de l'eau restent raisonnables.

2025 projets d'évènements festifs à Giverny :

4 février Assemblée générale de « Giverny en fêtes »

14 mars Cérémonie d'ouverture de la saison touristique 2025 à la salle des fêtes, tous les Givernois sont invités

28 septembre Vide-grenier brocante

11 novembre Commémoration de l'armistice de 1918

Accueil des nouveaux habitants et remise des prix du Concours des Maisons fleuries, tous les Givernois sont invités

6 et 7 décembre Marché de Noël

18 décembre Arbre de Noël des petits Givernois, une rencontre avec le père Noël est prévue.

*Claude LANDAIS,
Maire de Giverny*

Le conseil municipal de Giverny



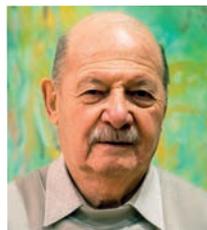
Claude LANDAIS

Maire de Giverny Chevalier de l'ONM
Président des commissions municipales
 Membre du GIP - Normandie Impressionnisme
 Membre du Bureau Communautaire SNA
 Membre Conseil Départemental Eure Tourisme - Union des Maires
 Membre Comité Energies Renouvelables - Union des Maires
 Délégué Titulaire Conseil Communautaire
 Vice-président du bureau de l'Office du Tourisme de SNA
 Administrateur du MDIG.
 Membre du CDNPS. (Nomination préfecture)
 Membre du Bureau du S.I.E.G.E.
 Délégué du Bureau CNAS (Mairie et OT)
 Membre titulaire du comité social territorial du CDG27



Monique DELEMME

Maire Adjoint Chevalier de l'ONM
 Vice-Présidente des Commissions :
 Fêtes et cérémonies
 Scolaire
 Urbanisme
 Aide aux personnes
 Communication
 Numérique.
 Voirie et travaux
 Membre suppléante de Claude Landais :
 au conseil communautaire de Seine Normandie
 Agglomération
 à l'Office du tourisme de SNA.
 au CA du Musée des impressionnistes Giverny
 à Natura 2000



Daniel DROIN

Maire Adjoint
 Vice-Président des Commissions :
 Voirie et Travaux.
 Membre des Commissions :
 Fêtes et cérémonies.
 Urbanisme
 Communication.
 Membre suppléant Syndicat Intercommunal Gestion
 Equipements Sportifs.
 Membre suppléant Correspondant Défense.
 Délégué suppléant SIIVE



Hugues LAMIRAUX

Conseiller Municipal
 Vice-Président de la Commission Evènementiel.
 Membre des Commissions :
 Fêtes et cérémonies
 Communication
 Membre du Syndicat Intercommunal Gestion
 Equipements Sportifs



Virginie AMETLLER

Conseillère Municipale
 Membre des Commissions :
 Scolaire
 Voirie - travaux
 Titulaire révision des listes électorales
 Déléguée Natura 2000



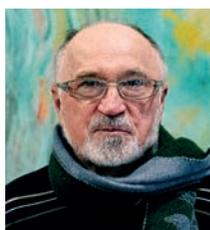
Dominique LEPAGE

Conseiller Municipal
 Membre des Commissions :
 Voirie et travaux.
 Urbanisme
 Evènementiel
 Communication
 Vice président de la Commission numérique
 et site internet



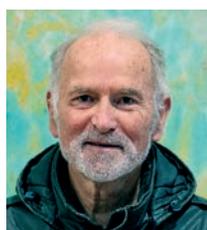
Eric DENIS

Conseiller Municipal
 Membre suppléant Syndicat Intercommunal
 Gestion Equipements Sportifs.



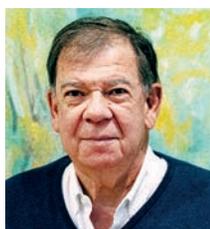
Gilbert VAHE

Conseiller Municipal Chevalier de l'OLH
 Membre des Commissions :
 Voirie-Travaux
 Cimetière-Eglise
 Aide aux Personnes
 Référent bois et forêts
 Correspondant incendie et secours



Jacques FALC'HON

Conseiller Municipal
 Membre des Commissions :
 Scolaire
 Communication.
 Membre Syndicat Intercommunal Gestion
 Equipements Sportifs.
 Membre suppléant S.I.E.G.E.
 Titulaire Correspondant Défense



Jean-Claude ROSIER

Conseiller Municipal
 Membre des Commissions :
 Numérique
 Communication



Véronique FAIVRE

Conseillère Municipale
 Membre des Commissions :
 Urbanisme
 Aide aux Personnes
 Communication
 Cimetière - Eglise

JANVIER

Villes et Régions les plus accueillantes en France

4 janvier

« Giverny » est le quatrième village le plus accueillant de France « selon le classement dévoilé par Booking.com se basant sur les commentaires publiés par les voyageurs sur plus de 300 millions d'avis vérifiés. »



Mariage ukrainien à la mairie de Giverny

20 janvier

Une cérémonie festive et solidaire avec leurs amis Givernois.



FÉVRIER

5 février

Première réunion des « lundis en fêtes » dans la mairie (tous les premiers lundis de chaque mois) avec jeux de société et de cartes, Skyjo et divers intervenants dont Sébastien Loison sur l'apiculture. Voir les photos de l'association à la fin du magazine.

FÉVRIER

Assemblée générale de l'association « Giverny en fêtes »

16 février

Christine Peers de Nieuwburgh, présidente
Joséphine, vice-présidente
Marie-Christine Leers, secrétaire
Daniel Droin trésorier

MARS

Une nouvelle secrétaire pour la mairie

1^{er} mars

Manon Turmel, une jeune maman a pris le poste. Nous sommes heureux de l'accueillir parmi nous.

Ouverture de la saison touristique

15 mars

Sébastien Lecornu, ministre des Armées, conseiller général de notre circonscription, nous a fait l'honneur de sa présence.

Le cocktail préparé par David Gallienne, doublement Chef restaurateur givernois, « le Jardin des Plumes » et « Oscar » le nouveau restaurant du Musée des impressionnismes Giverny, fut très apprécié par les Givernois, heureux de se retrouver autour de Sébastien Lecornu, Claude Landais, maire et les conseillers municipaux.



Intermarché SUPER

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
DE 08H30 A 19H30
LE DIMANCHE DE 09H00 A 13H00

LeDRIVE Intermarché

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
DE 08H00 A 19H00

INTERMARCHÉ GASNY
Route de Fourges – ZAC des Prés
02.32.52.60.30



UNE EQUIPE DE PROFESSIONNELS A VOTRE SERVICE

abeille ASSURANCES

afer
Association Française d'Épargne et de Retraite

ARNAUD WILLEM
Assurances particuliers et professionnels

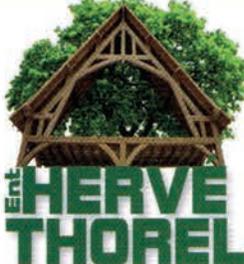
35 B, rue des Prés - 27950 SAINT-MARCEL
Tél. : 02 32 21 24 16
E-mail : willem-arnaud@abeille-assurances.com
ORIAS 07010559

 7j/7

Frédéric MOIREZ
06 81 09 00 43
taxi.giverny@gmail.com

Liaisons toutes distances
Aéroports | Gares | Circuit touristique
Transports médicalisés assis





CHARPENTE TRADITIONNELLE
Pose de menuiseries
BOIS - PVC - ALU

8 bis rue des buissonnets
27490 Écardenville sur eure
Port : 06 15 79 49 82 - Fax : 02 32 35 88 85
Mail : hervethorel@sfr.fr

DECORUB 02 32 51 11 43

AUX
GOURMANDISES
DE *Giverny*
NORMANDIE
FRANCE

62 RUE CLAUDE MONET
27620 GIVERNY

www.auxgourmandisesdegiverny.com

Le Verger de Giverny

Christophe COUTURIER
PRODUCTEUR

Cidre - Jus de Pomme - Eau de Vie - Apéritif Normand - Vinaigre de Cidre - Huile de Colza et de Cameline

VENTE A LA FERME
De 10H-12H / 14H-18H
Fermé le Lundi
1, rue Sainte Geneviève
27620 Bois Jérôme Saint Ouen
Email : verger-giverny@wanadoo.fr
Tél. 02.32.51.29.36

à 3 Km de Giverny
GPS : N 49°5'50.201" / E 1°33'28.262"

Tous nos produits sont élaborés à partir des pommes du verger situé sur les hauteurs de Giverny, terroir réputé pour sa qualité. La production est réalisée à la ferme, selon des méthodes artisanales : fûts de chêne, alambic traditionnel

GROUPES (+ de 20pers) : Visite et dégustation sur réservation
FACEBOOK et Site Internet / Le Verger De Giverny/

Chambres d'hôtes " AU BON MARECHAL "



Marie-Claire BOSCHER
1 rue du Colombier 27620 GIVERNY
Tel: 02 32 51 39 70
E-mail: boscher.marie-claire@orange.fr

CHAMBRES D'HÔTES
Les Rouges Gorges



Christèle et Eric CARRIERE
6 rue aux Juifs - 27620 GIVERNY
02 32 51 02 96

Au fil de l'année 2024

MARS

Soirée Chapeaux 23 mars



Inauguration de l'exposition « L'Impressionnisme et la mer » au musée des impressionnistes Giverny 29 mars

Cette superbe exposition se tiendra du 29 mars au 30 juin. Elle a été inaugurée par Sébastien Lecornu, ministre des Armées, président du musée et Cyrille Sciamia, directeur, en présence des administrateurs, des mécènes et de nombreuses personnalités. Une plaque a été dévoilée dans le jardin du musée honorant un généreux mécène havrais et la musique de 2 sonneurs du Bagad de Lann-Bihoué (ministère de la Marine) a résonné dans la nuit printanière.



AVRIL

Ouverture des musées 30-31 mars et 1^{er} avril

De nombreux touristes de toutes nationalités ont envahi les rues et les musées de notre village laissant augurer d'une belle saison.



Vote du budget communal 12 avril

Voté à l'unanimité en présence de Mr Jimenez (délégué des finances publiques).

Musique classique dans l'église Sainte Radegonde de Giverny 6, 7, 13 et 14 avril

Hugues Reiner, pianiste, compositeur et Joachim Bresson, ténor, poète, deux artistes givernois de grand talent qui se produisent, presque tous les dimanches de l'année à 15 heures, avec un répertoire classique très varié et des improvisations remarquables. Un grand merci.



AVRIL

L'hôtel-restaurant La Musardière fête ses 5 ans
16 avril



Culturissimo (Centres E. Leclerc) au MDIG
25 avril

Lecture gratuite par Laurent Stocker de la Comédie Française du prix Goncourt 2023 « Veiller sur elle » de J-B Andréa. Merci à la direction du Centre Leclerc de Vernon pour cette belle manifestation.



Dans l'église de Giverny
27 avril

« Requiem de Cherubini » avec le chœur international d'Hugues Reiner.
Autres lieux de concert à Paris : église Saint Sulpice et la Sainte Chapelle.

MAI

Journée à Varengeville-sur-mer organisée par « Giverny en fêtes »
23 mai



Inauguration du restaurant OSCAR
24 mai

En présence de Sébastien Lecornu et de nombreux invités pour une très belle soirée particulièrement festive. Inauguration d'« OSCAR », restaurant du Musée des impressionnismes, dirigé par le chef étoilé givernois du « Jardin des plumes » David Gallienne.



Festival de piano au MDIG
24 mai

Vanessa Wagner



Philippe Cassard



Jean-Baptiste Fonlupt

JUIN

Elections européennes 9 juin



Installation, dans les locaux du restaurant étoilé « Le Jardin des Plumes » d'une équipe pour le tournage d'une série télévisée chinoise

10 juin au 10 juillet

À voir sur You Tube :

« HUNAN CHINEESE RESTAURANT »

Le food truck



L'entrée du restaurant chinois dans Giverny

Claude Landais, maire entouré des chefs cuisiniers



La salle du restaurant aménagée pour le film
l'équipe du film et les acteurs entourent le maire

Inhumation de Hugues R. Gall, directeur de Maison et jardins de Claude Monet, dans le cimetière de la commune

13 juin



Carnaval de « Giverny en fêtes » avec pour thème le Sport

15 juin



JUIN

Fête de l'école 29 juin



Une après-midi festive de fin d'année scolaire avec spectacle donné par les enfants dirigés par les enseignantes. Monsieur le maire a remercié Madame Marie-Aimée Perraudau, directrice, pour ses nombreuses années de présence et son dévouement à notre école; un cadeau lui a été offert par la commune à l'occasion de son départ à la retraite.



Lors de cette cérémonie, la nouvelle directrice Madame Florence Boudarel a été présentée aux parents. Un goûter offert par la commune a clôturé cette belle manifestation.

JUILLET

Elections législatives 30 juin et 7 juillet

Suite à la dissolution de l'Assemblée par le Président Macron, élections à deux tours.



JUILLET

Juillet

Un chocolatier "BABZACAO" pour la saison

Portrait de Claude Monet en chocolat réalisé en collaboration avec Yaz, sculpteur givernois de cette oeuvre en résine.



Don à la commune de l'enseigne chinoise qui ornait l'entrée du « Jardin des Plumes » par le responsable chinois et le régisseur français.

Juillet



AOÛT

Musique de chambre dans l'église

24 août

21^{ème} édition du Festival de « Musique de Chambre en Normandie » placé sous la direction artistique



de Michel Strauss en partenariat avec Seine Normandie Agglomération, la ville de Vernon, la Région Normandie et des mécènes ; un très beau concert a eu lieu dans notre église, le public est venu nombreux.

CDOS (comité départemental olympique et sportif)

29 août

Organisé par le CDOS, accueil à Giverny pour la journée d'un groupe d'handicapés se rendant, par leurs propres moyens, aux jeux para olympiques de Paris au départ de Louviers.



SEPTEMBRE

« Le moteur est dans le pré » 1^{er} septembre

Importante exposition internationale, organisée par le musée de la Mécanique Naturelle de Giverny

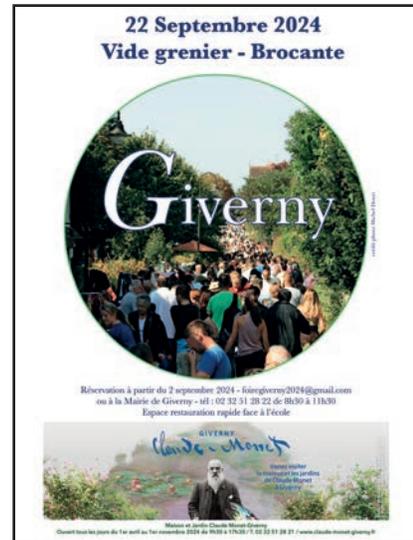


Vendanges 17 septembre

Notre vigneron givernois Camille Ravinet dont l'excellent vin blanc figure à la carte des plus grands restaurants parisiens.



Vide-Greniers Brocante 22 septembre



Inauguration de l'exposition Hiramatsu au musée des impressionnistes Giverny 26 septembre

En présence de Sébastien Lecornu, ministre des Armées, de Monsieur l'ambassadeur du Japon Makita Shimokawa et de Cyrille Sciamia, directeur.

Monsieur Hiramatsu était malheureusement absent pour raison de santé.



SEPTEMBRE

Feu d'artifice 28 septembre

Organisé par « Giverny en fêtes » en partenariat avec le Crédit Agricole, « les Amis de Giverny », la mairie et des contributeurs givernois.

Un très joli feu impressionniste mis en place par la société Comet Event qui gère aussi pour « Giverny en Fêtes » l'éclairage de Noël de notre église.



8^{ème} triathlon des Lions 29 septembre

Cette belle manifestation a réuni 317 athlètes avec une épreuve de natation dans la Seine. Le parcours a été très bien encadré par les bénévoles de l'association lors du passage des candidats dans le village. La remise des prix a eu lieu dans le Parc des Tourelles à Vernon ; Monique Delemme représentait la municipalité.



OCTOBRE

Octobre Rose et la course Vernon-Giverny « une voie pour elles »

13 octobre

avec le concours de six bénévoles givernois.



Réception d'une délégation de Corée à propos de tourisme 14 octobre



OCTOBRE

Cérémonie de remise de médailles par Catherine Delalande

16 octobre

Cérémonie de remise de médailles par Catherine Delalande, organisée par le Département de l'Eure pour mettre à l'honneur dix bénévoles du canton de Vernon investis dans le monde associatif dont le givernois Jean-François Merieux, président du club de football de Vernon depuis de très nombreuses années.



Réception d'une délégation de Kitagawa

18 octobre

Village japonais avec lequel nous entretenons de très amicales relations depuis 1995.



NOVEMBRE

Travaux de voirie Novembre

Réhabilitation de la Sente de Falaise

AVANT



APRES



Travaux de la rue des Grands Jardins sud

AVANT



APRES



NOVEMBRE

Cérémonie au monument aux morts 11 novembre



Accueil des nouveaux habitants et concours des maisons fleuries

Nouveaux habitants :

Martine Rouland
64 rue Claude Monet
Victor Loo et son épouse
78 rue Claude Monet



Concours des maisons fleuries 2024

Bordures de rue :
1^{er} prix madame et monsieur Philippe Perdrix
2^{ème} prix madame et monsieur Michel Buzulier
Jardins vus de la rue :
1^{er} prix madame et monsieur Jean-François Perrin
2^{ème} prix madame et monsieur Dominique Giannechini

Une très intéressante soirée-débat avec Sébastien Lecornu, ministre de la Défense 13 novembre

à l'occasion de la présentation de son livre : « Vers la guerre ?
la France face au réarmement du monde »

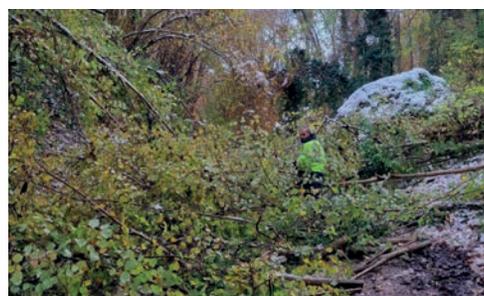


Intempéries :

Les employés communaux ont fait face deux fois de suite aux nombreuses chutes d'arbres dans le Val ; un tronçonnage de près d'une journée a permis la réouverture à la circulation !

D'autres chutes d'arbres importantes ont été à déplorer dans le village. L'élagueur habituel débordé ne pourra intervenir qu'en janvier !

Merci à Laurent et Boris qui sont de plus en plus souvent sollicités pour intervenir en urgence dans les rues du village.



NOVEMBRE

Soirée de « Giverny en fêtes » 23 novembre

« Soupes et Gâteaux » organisée par Brigitte et Yves Inbona aidés par les bénévoles de l'association.



16^{ème} Marché de Noël avec le traditionnel vin chaud 30 novembre - 1^{er} décembre

Organisé par Monique Falc'hon aidée de Monique Dellemme, Gisèle Berche et les employés communaux pour la décoration, l'opération a été financée pour le sapin et le vin chaud par « les Amis de Giverny et « cuisiné », comme l'an dernier, par Benjamin, chef-cuisinier de la Musardière. Un grand merci pour ce nectar qui fut très apprécié.



DÉCEMBRE

Opérations « Illuminez votre village » et « Illuminons notre église » par « Giverny en fêtes » 15 décembre et 19 décembre



Noël à l'école 19 décembre

Invité et guidé par Hugues Lamiroux, conseiller municipal, le Père Noël est arrivé debout, en majesté, sur son superbe traineau rouge dans la cour de l'école. Il a été accueilli par les cris joyeux des petits givernois se bousculant pour monter sur le traineau. Le père Noël a fait une distribution de cadeaux aux enfants non encore scolarisés.



Repas de fête et cadeaux 19 décembre

Nos écoliers profitèrent ensuite d'un déjeuner « spécial Noël » présidé par monsieur le Maire autour d'une jolie table décorée par Patricia aidée de Sylviane. Le foie gras offert par Hugues Lamiroux était l'entrée... Puis à la fin du repas, surprise !, le Père Noël avait déposé au pied du sapin un livre pour chaque enfant. Merci père Noël de la mairie.





Atelier - Galerie Letoliacha

À 100m de l'église

Exposition peintres impressionnistes

Toute l'année Cours de peinture huile/acrylique
Adultes et enfants

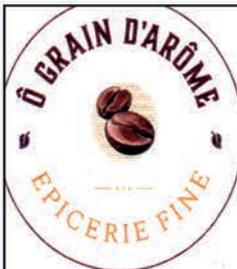
Décoration : Relooking meubles - patines -
effets divers - pochoirs

Véronique Lohner

Déleguée de l'Académie Arts-Sciences-Lettres de Paris

61 rue Claude Monet - 27620 Giverny -

T : 00 33 (0) 613 011 709 letoliacha@gmail.com



Thés "Dammann", Cafés,
Douceurs et gourmandises,
Idées Cadeaux

15 rue Sainte Geneviève

27200 Vernon

02 32 21 31 25

ograindarome.27200@gmail.com



La Pluie de Roses B&B à Giverny
Réservations sur Booking.com

GIVERNY IMMO PRESTIGE



02 32 51 71 73

06 07 43 33 54

www.giverny-immoprestige.com

Patrick DE PAEPE

Depuis 1998 à votre service

- . Terrassement - Assainissement
- . Raccordement tout-à-l'égout
- . Fosse récupération des eaux pluviales
- . Démolition - Location de bennes
- . Enlèvement de terre et gravats
- . Elagage, dessouchage
- . Pose de clôtures & aménagement de jardin



14, rue Aval - TOURNY - 27510 Vexin sur Epte

Port. 06 09 69 35 25 - Tél. 02 32 77 41 39

mail : entdepaepe.patrick@orange.fr



Agencement sur Mesure :

Placard, Dressing, Cuisine, Meuble,
Parquets, Escaliers...

Fermetures :

Fenêtres (bois et PVC), Volets, Portails,
Portes.....

Tél/Fax : 01.76.79.25.64

Portable : 06.74.67.57.27

24 bis, rue Gabriel Girodon 78270 LIMETZ-VILLEZ



- **AGRANDISSEMENT**
- **RÉNOVATION**
- **CONSTRUCTION NEUVE**

MAISON INDIVIDUELLE • RÉNOVATION • BATIMENT INDUSTRIEL

19 BOULEVARD D'AYLMER 27200 VERNON

TEL. : 02.32.51.96.36

e-mail : arc.construction@orange.fr

Hugues R. GALL nous a quittés

Un ami de Giverny, Hugues R. GALL, nous a quittés.



Il est difficile d'évoquer ce grand personnage tant ses qualités étaient diverses.

Passion, compétence, caractère sont trois mots qui me viennent à l'esprit.

La passion. Hugues R. Gall fut passionné dès les premières périodes de sa vie pour la musique et l'art lyrique.

Dès son plus jeune âge, alors qu'il vit à Lausanne, il étudie le violon, le piano et le chant choral. Mais Hugues Gall était un homme qui se devait à la fonction publique. Après avoir étudié à l'Institut d'études politiques de Paris et fait partie du cabinet Edgar Faure au ministère de l'Agriculture, il retrouve son chemin lorsqu'il est chargé des enseignements artistiques au ministère de l'Éducation nationale.

Là, sa passion pour la musique va pouvoir s'exprimer. En collaboration avec Marcel Landowski, alors Directeur de la Musique au ministère de la Culture auprès d'André Malraux, il crée la filière musicale et le département artistique de l'Université de Vincennes. Mais c'est surtout lorsque Hugues R. Gall devient l'adjoint de Rolf Libermann au Théâtre national de l'Opéra de Paris, que ses compétences vont pleinement s'exprimer.

Ces deux grands personnages vont transformer en

sept ans l'Opéra national de Paris, qui va devenir l'une des plus grandes salles d'art lyrique et de danse, dans le monde, ce qui n'était pas le cas auparavant.

Hugues R. Gall, à la suite de ce succès, sera appelé en 1980, comme directeur du Grand Théâtre de Genève, où il restera pendant 15 ans.

Mais Paris a besoin de lui et en 1995, il accepte de prendre la direction de l'Opéra de Paris qui se compose alors non seulement de la salle du Palais Garnier, mais aussi de l'Opéra Bastille. Il assumera brillamment cette fonction jusqu'en 2004.

Ainsi toute sa vie aura été dédiée à sa passion pour la musique et l'opéra et à sa volonté de la faire partager pour le bonheur des autres.

La compétence. Hugues R. Gall connaissait tout de l'opéra et du ballet, il a su réunir l'élite des compositeurs, des artistes lyriques, des chefs d'orchestre, des metteurs en scène, des chorégraphes avec lesquels il se mettait en contact pour monter des productions de l'Opéra de Paris qui seront reconnues dans le monde entier.

Accompagné de Brigitte Lefèvre, directrice de la danse il montera des ballets dont les chorégraphies sont toujours programmées aujourd'hui.

Lorsque j'étais l'architecte en charge du Palais Garnier, j'ai eu de nombreuses fois la joie d'assister aux réunions de direction qu'il tenait chaque semaine.

Lors de ces moments privilégiés, je pouvais admirer le savoir que possédait Hugues R. Gall, mais aussi son sens du détail dans la gestion d'un établissement qui regroupait plusieurs milliers de personnes, aux compétences très diverses.

Alors, dans la même heure, il pouvait établir le programme et la distribution d'une œuvre d'opéra, qui se jouerait trois ans plus tard, et faire remarquer que le verrou de la loge d'un artiste était dévissé !

Pendant les neuf années où Hugues R. Gall aura été le directeur de l'Opéra de Paris, de merveilleux spectacles ont été créés et la paix sociale a régné dans cet environnement considéré comme difficile.

Le caractère. Hugues R. Gall était un homme de caractère. Sa personnalité s'imposait. Extrêmement ouvert aux autres il savait néanmoins exprimer son mécontentement lorsqu'il n'était pas satisfait, cela pouvait arriver souvent et de façon très directe. Par ce trait de caractère, Hugues R. Gall inspirait la crainte mais il était par ailleurs si convivial, si intéressant, si savant qu'il était aimé.

Hugues R. GALL nous a quittés

L'on ne pouvait pas être indifférent à sa personnalité car, en reprenant les mots de Xavier Darcos, Chancelier de l'Institut « *Il y avait chez lui une élégance morale et intellectuelle* ».

Hugues R. Gall a été élu dans la section des membres libres de l'Académie des beaux-arts en 2002, et dès lors il fut très actif au sein de cette institution.

Clin d'œil du destin, l'habit vert que Gérald Van der Kemp avait porté et qui lui fut proposé lui allait si bien qu'il choisit de l'endosser.

Six ans plus tard, en 2008, il était élu par ses pairs, directeur de la Maison et des Jardins de Claude Monet, fonction qu'il exerça jusqu'à son décès.

Durant ces seize années Hugues R. Gall apporta tous ses soins au développement de ce domaine et alors que le jardin et les nymphéas avaient retrouvé leur splendeur d'origine grâce aux soins de Gérald Van der Kemp, son épouse, et de toute l'équipe de Jardiniers conduite par Monsieur Gilbert Vahé, Hugues R. Gall poursuivit cette mise en valeur en menant la réhabilitation de la maison de Claude Monet, à partir des documents, du mobilier et des objets qui pouvait être retrouvés, accompagné de Sylvie Patin, conservatrice générale honoraire du patrimoine, particulièrement compétente dans le domaine des impressionnistes, et correspondante au sein de l'Académie des beaux-arts.

Hugues R. Gall avait souhaité être enterré à Giverny où il repose aujourd'hui avec son mari Éric Vu-An non loin de la tombe de Claude Monet et de celle du couple Gérald Van der Kemp.

À l'issue de la disparition d'Hugues R. Gall, j'ai été élu à l'unanimité par mes confrères de l'Académie des beaux-arts pour lui succéder comme directeur du domaine des jardins et de la maison de Claude Monet à Giverny.

Après avoir fait mes études d'architecte en France et aux États-Unis, j'ai passé le concours d'architecte en chef des monuments historiques en 1984 et depuis lors j'ai consacré ma vie à la défense, la protection et la restauration de notre patrimoine.

Chargé tout d'abord des monuments historiques, des départements des Côtes-d'Armor et d'Ile et Vilaine j'ai restauré notamment les remparts de Saint-Malo et je me suis occupé de vastes Parcs paysagés détruits lors de la tempête de 1989 qui s'est abattue sur la Bretagne.

Chargé du palais du Parlement de Bretagne, j'ai mené sa restauration à l'issue de l'incendie qui en a détruit une partie en 1994. C'est aussi à partir de cette date qu'il m'a été confié les monuments de Paris du premier et du second arrondissement. La place Vendôme, la Sainte Chapelle, le Pont-Neuf ont fait notamment l'objet des restaurations que j'ai menées. Pendant plus de 10 ans, aux côtés d'Hugues R. Gall puis de son successeur, j'ai conduit les restaurations du Théâtre National de l'Opéra Garnier, ainsi que celles, notamment, du Théâtre de l'Odéon, du Palais-Royal et de la verrière du Grand Palais.

J'ai été aussi responsable du jardin des Tuileries et des jardins du Palais Royal.

En parallèle, nommé inspecteur général des Monuments historiques d'Île-de-France, j'ai pu suivre les restaurations des jardins et du parc du château de Versailles ainsi que les travaux sur les jardins et les parcs du château de Fontainebleau et du domaine de Chantilly. Le domaine des jardins ne m'est donc pas inconnu.

J'ai été heureux et honoré que mes confrères m'aient choisi pour assumer les responsabilités qui me sont confiées aujourd'hui, si importantes pour l'Académie des beaux-arts et son Perpétuel Laurent Petitgirard qui à ce titre assume la totale responsabilité de l'ensemble du domaine des jardins et de la maison de Claude Monet à Giverny.

J'ai la grande chance de travailler aujourd'hui, avec toute l'équipe qui s'occupe du domaine, son administrateur Laurent Echaubard, ses jardiniers qui, à la suite de Gilbert Vahé sont conduits aujourd'hui par Jean-Marie Avisard ainsi que l'ensemble du personnel qui s'occupe de l'accueil des visiteurs, des boutiques, de l'administration, de l'entretien et de la sécurité du domaine.

Les défis qui nous attendent sont la gestion des visiteurs pour offrir les meilleures conditions de visite possible, la prise en compte du vieillissement de la végétation, notamment des arbres qui doivent faire l'objet d'un plan de gestion, ainsi que les incidences du réchauffement climatique sur l'ensemble des éléments naturels du jardin.

Nous allons anticiper les recherches pour répondre à ces questions et y apporter les réponses qui permettront au domaine de conserver son charme, sa beauté et son pouvoir évocateur, dans le respect de Claude Monet, de sa vie et de son œuvre.

Alain Charles Perrot,
Académicien, Directeur de « Maison et jardin de Claude Monet »



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

Communiqué de presse
19 juin 2024

Alain Charles Perrot élu directeur de la *Maison et des jardins de Claude Monet - Giverny*, propriété de l'Académie des beaux-arts

Au cours de la séance plénière de l'Académie des beaux-arts du mercredi 19 juin 2024, Monsieur Alain Charles Perrot, membre de la section d'architecture, a été élu par ses consœurs et confrères aux fonctions de directeur de la *Maison et des jardins de Claude Monet - Giverny* (Eure) pour un mandat de 5 ans. Il succède à son confrère Hugues R. Gall, disparu le 25 mai dernier, qui occupait précédemment ces fonctions depuis le 26 mars 2008.

Alain Charles Perrot



© Yann Arthus-Bertrand

Né en 1945, Alain Charles Perrot est Architecte en Chef des Monuments Historiques. Nommé au début de sa carrière dans les départements d'Ille et Vilaine et des Côtes d'Armor, il y restaure de nombreux monuments, dont, notamment, une grande partie des remparts de Saint-Malo. De 1992 à 1996, il est élu président de la Compagnie des Architectes en Chef ; nommé dans le même temps à Paris dans les premier et deuxième arrondissements, il met en place le cahier des charges de la restauration de la place Vendôme et lance la restauration des arènes d'Arles. En 1994, il participe activement aux actions de sauvetage du Parlement de Bretagne, puis conçoit et réalise la restauration du monument.

En 1995, il est nommé architecte de l'Opéra Garnier où il mènera pendant plus de 10 ans les travaux de restauration des façades, du grand foyer et des zones d'accueil du public aux côtés d'Hugues R. Gall, alors directeur de l'Opéra national de Paris. Il conduira également à Paris plusieurs chantiers de restauration d'édifices culturels et religieux célèbres, dont le théâtre de l'Odéon, la Sainte-Chapelle, l'église Saint-Roch, l'église Saint-Eustache, l'Oratoire du Louvre...

Alain Charles Perrot a également restauré les immeubles du Palais-Royal, du Ministère de la Culture, du Conseil d'Etat, du Conseil constitutionnel, de la Comédie Française ainsi que ceux de la Banque de France. A partir de 1997, il conduit les travaux de restauration du Grand Palais. Nommé Inspecteur général des Monuments Historiques, il sera appelé à suivre les restaurations de « grands domaines » - Château de Versailles, Château de Chantilly, Fontainebleau... Il a également participé à des réalisations et concours internationaux (concours d'urbanisation en mer de la Principauté de Monaco, transformation du couvent des Jacobins de Rennes en centre de congrès, etc.).

En 2010, il crée avec Florent Richard la société Perrot-Richard qui collabore à de nombreux projets architecturaux en France et à l'étranger notamment la réhabilitation de la piscine Molitor à Paris (avec son confrère académicien Jacques Rougerie et Alain Derbesse), la restauration et la rénovation de l'Hôtel Lutetia à Paris, les travaux sur les zones classées de l'Hôtel Ritz, place Vendôme à Paris...

Alain Charles Perrot est élu à l'Académie des beaux-arts (section d'architecture) le 27 février 2013.

La Maison et les jardins de Claude Monet - Giverny

En 1883, Claude Monet se fixe à Giverny, petit village de l'Eure. Séduit par la poésie du lieu, le maître de l'impressionnisme acquiert une belle demeure entourée d'un parc qu'il aménage en une sorte de « tableau exécuté à même la nature » : devant la maison et les ateliers nouveaux qu'il fait construire - notamment le grand atelier des *Nymphéas* -, le « Clos normand » au tracé rectiligne, aux voûtes de plantes aériennes entourant de somptueux massifs, le parterre fleuri, source d'inspiration pour le peintre jusqu'aux derniers jours de sa vie, enfin plus bas, formé par une déviation de l'Epte, le Jardin d'Eau avec son célèbre Pont japonais, ses saules pleureurs, ses glycines, ses azalées, son étang, tableau vivant qui inspire l'univers pictural des *Nymphéas*.

En 1966, par la volonté de Michel Monet, second fils du peintre, la maison, ses collections et ses jardins, entrent dans le patrimoine de l'Académie des beaux-arts. La nature ayant peu à peu repris ses droits sur le dessin fleuri conçu par le maître, l'Académie sous la direction de Gérard Van der Kemp et appuyée par le département de l'Eure, entreprend une grande campagne de restauration grâce à des mécènes français et américains.

Depuis 1980, la propriété de Giverny ouvre au public l'univers familial de Monet, sa collection d'estampes japonaises, son mobilier, ses ateliers, et surtout les jardins et sa campagne environnante qui inspirèrent les fameuses « séries ».

En 2016, soit 50 ans après le décès de Michel Monet qui faisait d'elle sa légataire universelle, l'Académie des beaux-arts s'est portée acquéreur auprès de la *Terra Foundation for American Arts* de près de 70 hectares de terrains sur les communes de Giverny, Port-Villez et de Vernon ; exerçant ainsi le droit moral dont elle est investie par la volonté du dernier héritier du maître de l'impressionnisme, l'Académie s'est ainsi assurée de la préservation des paysages connus, aimés, arpentés et souvent peints par Claude Monet.

En 2023, la Maison et les jardins de Claude Monet - Giverny ont accueilli plus de 750 000 visiteurs pendant les 7 mois d'ouverture ce qui en fait le site touristique le plus visité de Normandie après le Mont-Saint-Michel.

Pour la saison 2024, la Maison et les jardins de Claude Monet - Giverny sont ouverts du 29 mars au 1^{er} novembre.



L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies composant l'Institut de France. Réunissant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique.

Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique.

Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.



Hermine Videau – Directrice de la communication et des prix
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier
Chargée des relations presse
tél : 01 44 41 44 58
mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Académie des beaux-arts
23, quai de Conti - 75006 Paris
www.academiedesbeauxarts.fr

 @academiebeauxarts
 @AcadBeauxarts
 @academiedesbeauxarts

La vie de l'école de Giverny en 2024

Personnel Education Nationale :

Directrice : Florence Boudarel

Professeur des écoles : Hélène Bacon

Intervenants périscolaires :

Sébastien Loison, animateur Sciences et Vie de la Terre

Elodie Reglat, professeur de théâtre

Personnel communal :

Carole Chevalier et Cécile Barbier, Atsem

Sylviane Dubois, cantine

Patricia Toussaint, périscolaire

Représentants de la mairie :

Claude Landais, maire

Monique Delemme, maire-adjointe

Jacques Falc'hon, conseiller municipal

Représentants des parents d'élèves :

Prioux Aurélie, titulaire

Castaner François, titulaire

Aurélie Depoix, suppléante

Claya Hoareau-Chapagain, suppléante

Effectifs : 38 élèves

Les actions en faveur de l'école :

L'installation d'une nouvelle photocopieuse par la mairie et la prise en charge des photocopies .

La classe CHAM, prise en charge par la mairie, a été reconduite.

Deux professeurs du Conservatoire de Vernon se déplacent pour les enseignements de chant et de percussions ; le matériel a été acheté par la commune. Un spectacle a lieu en juin à l'Espace Guy Gambu.

Piscine, l'activité est reconduite chaque année pour les élèves du CP au CM2.

Une convention est signée avec Vernon pour l'accès à la piscine et pour obtenir un tarif attractif concernant le déplacement en bus.

Les Activités périscolaires (une spécificité de notre école !)

Elles sont prises en charge par la commune en partenariat avec le musée « Maison et jardins de Claude Monet ».

Monsieur Alain Charles Perrot, Académicien, récemment nommé directeur de « Maison et jardins de Claude Monet » a souhaité renouveler la convention mise en place par Monsieur Hugues R. Gall pour les animations culturelles du périscolaire des écoliers givernois.

Un grand merci est adressé à Monsieur Perrot par la Mairie et les enfants de l'école de Giverny.

Les activités périscolaires sont proposées le mardi et le vendredi durant 1h30 par la mairie pour des enfants heureux d'y participer.

Tous les mardis, cours de théâtre avec Elodie Reglat



pour les grands et atelier cuisine pour les plus petits avec Patricia Toussaint.

Tous les vendredis « Animation Sciences et Vie de la Terre avec Sébastien Loison, apiculteur à Giverny, destinée aux petits et aux grands élèves

L'encadrement est assuré par le personnel communal, Patricia Toussaint et Cécile Barbier avec les intervenants.

Ces prestations périscolaires sont gratuites pour les familles et prises en charge par le budget communal avec la participation de « Maison et jardins de Claude Monet »

Autre service proposé aux parents : une garderie gratuite le matin à partir de 8 heures et le soir de 14h30 à 18h30.



La cantine :

Les augmentations de prix en 2022,2023 et 2024 n'ont pas été répercutées ; c'est une volonté affirmée de Claude Landais, maire et des conseillers municipaux de faire des petits écoliers givernois l'une des priorités municipales.

La vie de l'école de Giverny en 2024

Rentrée 2024-25 par Florence Boudarel, nouvelle directrice de l'école :



Une rentrée scolaire peut être source d'inquiétudes, d'interrogations mais quelle qu'elle soit, elle reste unique, surtout à Giverny.

Quand j'ai fait ma « rentrée » à l'école primaire de Giverny, j'ai ressenti de nombreuses émotions mais surtout une grande fierté de participer à son aventure pédagogique stimulante de par son art, sa nature et son histoire.

J'ai fait la connaissance de mes collègues, des élèves et de leurs parents, avec une saine curiosité et une envie de construire de vrais projets ensemble.

Grâce aux efforts, à l'implication de toutes et

tous, je pense pouvoir affirmer que cette rentrée s'est déroulée au mieux. Bien sûr, gérer de multiples niveaux demande beaucoup de flexibilité mais l'entraide en est le maître mot !

Quelques temps forts :

Énoncer l'ensemble de nos actions manquerait d'exhaustivité. Cependant, je peux en citer quelques-unes qui montrent bien notre quotidien et toute sa richesse : la participation à la dictée ELA, la Grande Lessive et son affichage éphémère sur le thème de Pareil/Pas Pareils, les joies de la neige, le marché de fin d'année qui ne saurait exister sans la coopération de tous les partenaires (M. le maire et le personnel de la mairie, les intervenants du périscolaire, les parents - élus ou non -), le repas de fin d'année...



Texte et photos par Marie-Aimée Perraudeau (directrice de l'école de Giverny jusqu'à juillet)

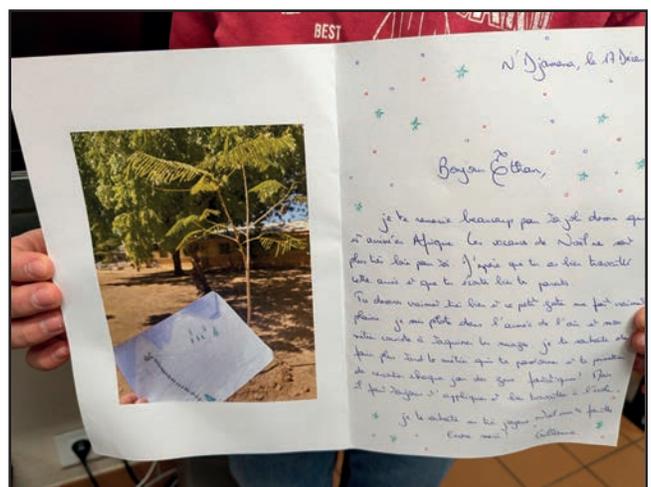
JANVIER

Les soldats à qui les enfants ont envoyé des dessins pour Noël ont répondu : un courrier individuel pour certains et des photos et un message de la part du chef de corps pour tous les élèves.

Les colocataires du « club des 6 » sont venus à l'école présenter les sports qu'ils pratiquent : équitation, voile, sarbacane, natation, boccia...

Damien, 3 fois champion de France de boccia a fait une belle démonstration de sa précision.

Milo le chien d'assistance de Frédéric a montré ses capacités.



L'après-midi était riche en émotions et en découvertes.

La vie de l'école de Giverny en 2024

Premières neiges à l'école et réalisation de mini bonhommes de neige.



Le groupe NOS MARINS est venu faire un concert pour nos élèves.



Les musiciens ont donné un très bon spectacle et ont fait participer les enfants qui étaient ravis.

FEVRIER

Visite de la VILLA CAPUCINE à Vernon
Les élèves ont découvert le lieu de vie des colocataires en situation de handicap et ont partagé avec eux un goûter.



MARS

Les élèves de la classe CHAM ont assisté à un très beau spectacle musical à l'Espace Philippe Auguste à Vernon.



AVRIL

Journée « Cap sport partagé »

Les élèves répartis en groupes de 6 (3 élèves de Giverny et 3 élèves d'IME) ont participé à 9 ateliers de 20 minutes.



Ces ateliers leur ont permis de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les personnes en situation de handicap.

Très belle journée de partage !

En prévision du spectacle de fin d'année les élèves de CE1-CE2-CM1-CM2 ont écrit une chanson avec Florent Vintrignier (chanteur du groupe La Rue Ketanou).



MAI

Sortie à la villa Capucine

Le matin visite du musée Blanche Hoschedé-Monet à Vernon.

Le midi pique-nique avec les colocataires de la villa au parc de la fonderie.



L'après-midi les élèves ont participé à des activités de handisport organisées et animées par les colocataires de la villa Capucine.
Encore une belle journée d'échanges.

La vie de l'école de Giverny en 2024

JUIN

Spectacle CHAM

Comme tous les ans les élèves des classes CHAM ont montré leur talent musical.

Chorale et percussion pour les enfants de Giverny



Autres activités dans notre école par Hélène Bacon professeur des écoles à Giverny (maternelles et CP)

Nous avons eu une très belle récolte dans notre potager cette année : tomates, concombres, courgettes, salades, haricots et choux. Les enfants jardinent à tour de rôle pendant les récréations et ils adorent ça !



Nous avons eu cette année encore, de très nombreux intervenants dans l'école. Ces gens formidables enrichissent énormément les apprentissages pour les enfants : Annie vient faire découvrir des livres extraordinaires aux enfants une fois par semaine.

Sébastien Loison, l'apiculteur est venu nous faire découvrir le monde fascinant de ses abeilles.



Le chef du restaurant La Musardière est venu nous apprendre à cuisiner les légumes. Après l'épluchage, le découpage, la préparation et la cuisson, les enfants ont pu déguster leurs galettes panais/carottes.



La vie de l'école de Giverny en 2024

Des parents d'élèves : sophrologue, musiciens, masseuse, danseuse de samba... sont venus apporter leurs savoir-faire, leurs compétences ou leur culture à nos élèves et nous les en remercions. Ces moments d'échanges sont une grande chance pour les enfants.

Nous avons été invités dans la boulangerie de Giverny par M et Mme Depoix pour apprendre à faire du pain et des croissants. Les enfants ont adoré cet atelier et sont repartis avec un sac à pain contenant leur pain cuit et leur croissant, quelle expérience !

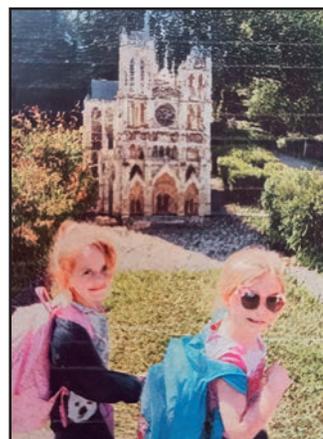


En septembre, nous avons organisé la semaine de la gentillesse afin de rappeler à chacun que le « bien vivre ensemble » est au cœur de l'école et que cette année encore, la politesse, la solidarité et l'empathie seront nos priorités.



Pour Noël, nous avons offert aux enfants un spectacle sur les musiques et les instruments du monde car notre thème de travail pour l'année était un tour du monde.

En juin, nous avons emmené tous les enfants en sortie de fin d'année dans le Parc France miniature.



L'école a bien sûr aussi participé à l'émulation provoquée par les JO en participant au carnaval de Giverny sur le thème du sport !





QUINTESSENCE

EPICERIE FINE • PRODUITS NORMANDS
PRODUITS DE NOS VOYAGES

Venez faire des achats :

Du mardi au vendredi de 10h à 13h30 & de 15h à 19h
Le samedi de 10h à 19h

02 32 64 29 52 quintessence.epiceriefine@gmail.com

47, Rue Sadi Carnot - 27200 VERNON



7/7 de 10h30 à 22h30
NON STOP

Cuisine de saison et faite
maison, café et bar à toute
heure de la journée

[laparenthese_giverny](https://www.instagram.com/laparenthese_giverny)
94 RUE CLAUDE MONET - GIVERNY

Travaux de voirie

L'aménagement de la sente de Falaise et de la rue des Grands Jardins sud ont été programmés sur une durée de 10 semaines et ont commencé le 10 septembre 2024.

S'agissant de la sente de Falaise, l'objet principal était la maîtrise de l'écoulement des eaux pluviales notamment lors de gros orages, l'aménagement des entrées des riverains et aussi de paysager les espaces libres.

Le problème de la rue des Grands Jardins sud était de restituer à l'exploitant agricole le terrain qui lui avait été « grignoté » par le stationnement sauvage. Le restaurateur en cédant le terrain nécessaire à la réalisation d'un parking et le conseil municipal, en décidant de supprimer un sens de circulation, recommandé par le bureau d'études, ont résolu, en grande partie, les problèmes de cette rue.

L'ensemble de ces travaux a été achevé en

novembre, dans les délais.

Pour réaliser le vaste et onéreux programme de réfection de nos rues communales, il reste à obtenir les subventions indispensables, subventions, rappelons-le, qui ne couvrent que partiellement le coût global. Il faudrait poursuivre en priorité la réalisation des travaux concernant les rues Hélène Pillon et chemin des Mayeux, puis ceux de la rue du Milieu dans sa section ouest. Une étude générale d'aménagement de la voirie communale a été réalisée en début de mandat ; il suffira de programmer dans le temps le calendrier des autres voies.

A ce jour, il est clair que la réalisation de cet ambitieux et nécessaire programme impactera encore de nombreux budgets municipaux dans l'avenir.

Daniel Droin

**L'aménagement de la sente de Falaise
AVANT**



**L'aménagement de la sente de Falaise
APRES**



**L'aménagement de la rue des Grands Jardins sud
AVANT**



**L'aménagement de la rue des Grands Jardins sud
APRES**



1914-1918 Claude Monet à Giverny



Parce qu'il n'a jamais démenti publiquement l'image d'un artiste isolé, retransché dans sa maison de Giverny, Claude Monet a trop souvent été considéré comme un homme égoïste exclusivement préoccupé de son art. La construction d'un grand atelier supplémentaire en pleine guerre a évidemment interrogé ceux qui ne le connaissaient pas ou si mal.

Cependant, en cette période 1914-1918 où va sévir la Grande Guerre, Claude Monet n'est pas à l'abri, n'est pas un privilégié. Sans le clamer sur tous les toits, il va traverser une période difficile. La guerre de 1870 et les dégâts causés en Normandie et dans la région parisienne par les soldats prussiens est encore un souvenir bien douloureux même s'il avait pu se réfugier à Londres et retrouver son atelier non dévasté. Mais sans attendre les signes avant-coureurs de cette nouvelle guerre, le bonheur avait déjà fui la maison de Giverny.

Le 19 mai 1911, après des mois de souffrance et une longue agonie, Alice Hoschedé sa seconde épouse, meurt victime d'une leucémie myéloïde. Son inhumation a lieu le 21 mai. Elle rejoint dans le caveau familial de Giverny son premier mari Ernest Hoschedé décédé en 1891 ainsi que sa fille Suzanne épouse du peintre américain Théodore Earl Butler décédée en 1899.

Claude Monet est désespéré. Il a besoin du clan familial dont Alice assurait la cohésion.

Il s'inquiète aussi pour l'avenir de son fils Jean qui avait trouvé un travail aux côtés de son oncle Léon Monet (1836-1917), chimiste, marchand de couleurs et collectionneur installé depuis la fin de 1892 à Maromme, commune proche de Rouen. Il y était directeur de l'unique filiale française de la société suisse Geigy & Cie. Cependant, Jean Monet après quelques

épisodes de tension familiale avait fini par démissionner le 22 avril 1909 pour s'installer à Beaumont-le-Roger afin d'y développer l'élevage des truites avec sa femme Blanche Hoschedé épousée en 1897.

Claude Monet se fait du souci car cette entreprise se porte mal. Jean est visiblement malade, affaibli. Les mauvaises langues évoquent une syphilis mais il semble bien désormais que les produits chimiques inhalés pendant quelques années lui aient rongé les poumons.

Vers le printemps 1913, Jean Monet incapable physiquement de poursuivre la gestion de la pisciculture décide de la vendre et retourne à Giverny où son père a fait l'acquisition d'une petite maison Les Pinsons pour y installer le couple. Michel Monet le plus jeune frère vit avec son père.

Dès le mois de janvier 1914, l'état de Jean Monet s'aggrave. Le décès est prononcé le 9 février à 21h. L'inhumation a lieu le 12 février.

Le journal *Le Figaro* dont Claude Monet est abonné publiera les lignes suivantes : *nous apprenons la mort de M. Jean Monet fils du peintre Claude Monet, décédé à l'âge de quarante-sept ans. Aucune invitation n'a été faite pour les obsèques, la cérémonie ayant lieu aujourd'hui dans la plus stricte intimité. Discrétion absolue.*

Blanche Hoschedé-Monet, devenue veuve quitte la villa des Pinsons et rejoint spontanément son beau-père. Elle se réinstalle dans la maison où elle a vécu depuis son adolescence. Quoi de plus normal ? Ses frères étant mariés ont quitté Giverny : Jacques en 1896, Jean-Pierre en 1903 ; sa sœur Germaine mariée a aussi son propre foyer depuis 1902. Quant à son autre sœur Marthe, elle a pris en main l'éducation des deux enfants James Butler et Alice Butler depuis le décès de leur mère

1914-1918 Claude Monet à Giverny

Suzanne. S'occuper de l'intendance apparaît pour Blanche Hoschedé comme une nécessité et une source de réconfort.

A cette époque, la maison de Claude Monet héberge moins de personnes mais davantage de domestiques et de jardiniers. Comme le dira Georges Clemenceau, par son travail de maîtresse de maison, par sa bienveillance et sa patience, Blanche Hoschedé méritera bien le surnom de l'Ange bleu.

Pendant, en parallèle aux drames familiaux, la vie artistique continue. En mars 1914, la galerie Durand-Ruel ouvre une exposition où les œuvres du peintre sont exposées. Trois salles présentent *tout un raccourci de l'œuvre de Claude Monet*, écrira le journaliste du *Figaro* (8 mars 1914), *depuis les Peupliers, les Meules, Ponts de Londres, deux tableaux de Venise, des Nymphéas*. L'article élogieux conclura : *diversité et calme que ce spectacle nous apporte*.

Au printemps de 1914, la presse parisienne se passionne pour l'affaire Camondo, ce legs fabuleux proposé au Louvre qui doit faire entrer dans un musée national une prodigieuse collection de tableaux dont ceux des impressionnistes. Le comte Isaac de Camondo ne s'était pas contenté de réunir dans son hôtel particulier avenue des Champs Élysées des peintures anciennes mais aussi des toiles d'artistes : Edouard Manet, Cézanne, Toulouse-Lautrec, Sisley, Pissarro ainsi que Renoir et Monet.

Claude Monet peut se réjouir. Le legs comprend quatorze de ses toiles. D'ailleurs, le critique Arsène Alexandre fera dans *Le Figaro* du 4 juin 1914 un très bel article pour l'inauguration de la présentation de la collection.

Mais le 1^{er} août 1914, la presse s'affole : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie. Les événements vont se précipiter. Ce même samedi 1^{er} août, à 16 heures, le tocsin retentit dans toutes les communes françaises : c'est la mobilisation. Dès le lendemain, l'Allemagne envahit le Luxembourg et adresse un ultimatum à la Belgique qui le rejette le 3 août. Le 4 août l'Allemagne viole sa neutralité, l'envahit puis déclare la guerre à la France. Le Royaume-Uni déclare alors la guerre à l'envahisseur le 4 août.

Tout rappelle le drame de 1870, les pillages et les destructions à venir d'autant plus que le plan allemand a été préparé de longue date. Paris est menacé d'encerclement.

Georges Clemenceau est toujours responsable de l'éditorial de son journal *L'Homme libre* qui deviendra rapidement, censure oblige, *L'Homme enchaîné* ; il est aussi sénateur et très bien informé. Ses visites à Claude Monet lorsqu'il se rend de Paris à sa propriété de Bernouville à proximité de Giverny, un ancien château

féodal démoli après 1789 partiellement réaménagé au 19^{ème} siècle ne sont pas teintées d'optimisme.

Du reste à Giverny, la plupart des artistes étrangers étaient déjà repartis conscients que l'invasion de la Belgique constituait un avertissement sérieux et que probablement quitter le territoire français risquait d'être compliqué.

Le 1^{er} septembre 1914, Claude Monet écrit à son ami Gustave Geffroy qu'il est très perturbé comme tout le monde ici. *On a l'esprit détraqué depuis un mois et l'on ne sait ce que l'on fait. [...] recevoir une lettre d'un bon ami comme vous est un réconfort qui aide à supporter ces angoisses. Beaucoup des miens sont partis sans que l'on sache où ils sont. [...] Une panique folle s'est emparée de toute notre contrée. Lui, il a décidé de rester et affirme à son ami : si ces sauvages doivent me tuer, ce sera au milieu de mes toiles, devant l'œuvre de toute ma vie.*

Au début de l'année 1914, Frederick MacMonnies et sa nouvelle épouse Alice Jones avaient embauché un couple afin de garder leur propriété de Giverny puisqu'ils voyageaient ou préféraient rester à Paris. Dès l'annonce de l'invasion en Belgique, ils se précipitent à Giverny où la rumeur court que l'arrivée des Allemands est imminente. Ils mettent à l'abri un maximum d'affaires, n'hésitant pas à enterrer dans le jardin les objets de valeur avant de regagner Paris !

A l'opposé, Louis Ritman (1889-1963) venu à Giverny en 1911 décide d'y rester. De même Frederick Carl Frieseke (1874-1939) qui habitait une maison jouxtant celle de Claude Monet. Il est vrai que ces deux peintres ignorent ce qui s'était passé en 1870.

Claude Monet est seul dans sa maison de Giverny en compagnie de son fils cadet Michel réformé et de sa belle-fille Blanche Hoschedé. Sa sœur Germaine Salerou a préféré partir à Blois chez la tante Remy. Quant au ménage Butler, il est reparti aux États-Unis et ne reviendra à Giverny qu'en 1921.

Georges Clemenceau a mis sa famille à l'abri ; son frère Albert affecté à la direction des étapes dans l'armée Foch a installé femme et enfants à Saint-Jean-de-Luz.

Quant au gouvernement français, il choisit de se réfugier à Bordeaux le 2 septembre 1914, ville où déjà en 1870, il avait établi une délégation.

Georges Clemenceau s'agite et fulmine : *55.000 ouvriers non mobilisés continuent à travailler dans les usines Krupp tandis que 14.000 ouvriers du Creusot sont partis à l'armée et on aimerait bien qu'ils reviennent !* Le 8 décembre 1914, il est de retour à Paris avec les membres du gouvernement.

Entre-temps, du 6 au 11 septembre 1914, il y a eu la fameuse bataille de la Marne pour laquelle les voitures et véhicules hippomobiles ont été

1914-1918 Claude Monet à Giverny

réquisitionnés partout. A Vernon, les propriétaires les ont regroupés sur le quai Caméré en bordure de la Seine. La ville abrite un Parc de Construction et un Parc d'Artillerie militaire. Les habitants peuvent observer les mouvements de troupes, les convois de munitions, les arrivées de fourrage, de nourriture ...

Certes, Giverny est encore loin des lignes du front mais Vernon s'est rapidement dotée de nombreux hôpitaux auxiliaires en plus de l'hôpital Saint-Louis où affluent les blessés dès octobre 1914. Les nouvelles circulent, alarmantes. Cette guerre commencée avec un bel élan patriotique s'annonce comme devoir être longue et meurtrière.

Claude Monet n'ignore pas que le fils de Georges Clemenceau, Michel, officier mobilisé a été blessé fin août 1914. Il sait aussi que sa fille Madeleine s'est engagée comme infirmière à la Croix Rouge.

Frederick MacMonnies et son ami Gozo Kawamura décidèrent d'en savoir plus concernant le devenir de Paris. Ils réussirent à prendre un train en direction du front, traversèrent des villages ruinés où ils découvrirent alors le monde de la guerre. De retour par l'un des derniers trains accessibles aux voyageurs, ils rapportèrent ce qu'ils avaient vu : incendies, pillages, meurtres sur les habitants ...

Frederick MacMonnies décide de contribuer aux efforts de guerre à titre individuel. Il avait demandé à être enrôlé comme volontaire mais l'âge limite était 47 ans et il en avait 51. C'est à Giverny dans sa propriété du *Moutier* qu'il organise des transports de nourriture sous forme de colis aux soldats mais aussi l'envoi de couvertures et de vêtements dont des pulls et des chaussettes confectionnés sur place grâce à des machines à tricoter fournies par des amis industriels américains. Son épouse Alice Jones en apprend le fonctionnement avant de former des bénévoles au village.

Dans la maison occupée jadis par l'ami et peintre Finn, il ouvre un petit hôpital d'une vingtaine de lits après y avoir installé de l'eau chaude en abondance. Sa propriété qui dispose de bâtiments se transforme aussi en « ruche », en lieu de stockage et héberge des malades ou des convalescents. Dans sa correspondance à ses filles restées aux Etats-Unis, Frederick MacMonnies précise que tout le village est actif. Lorsque le chemin de fer devient exclusivement réservé aux militaires, c'est par bateau qu'il fait remonter sur Vernon les fournitures obtenues par ses amis : couvertures, bandages, teintures d'iode... Afin d'alimenter le *Fonds Anglo-Américain des Ambulances* pour acheter des véhicules équipés, il fait éditer des réductions en bronze de quelques-unes de ses propres sculptures.

Difficile de rester à ne rien faire dans une telle situation quand de plus le courrier des amis ou des

proches apporte des nouvelles parfois dramatiques. Aussi à la mi-mars 1915, Michel Monet bien que réformé, décide de se battre. Il fait les démarches pour être engagé volontaire et servir dans l'infanterie au moins comme chauffeur d'autant plus que Jean-Pierre Hoschedé qui travaillait à Vernon au garage « Moché & Hoschedé, Cycles et automobiles » est mobilisé. On fait désormais appel aux réservistes.

Claude Monet vit dans l'anxiété. En avril 1915, il apprend que l'ami Renoir était péniblement revenu du sud de la France pour retrouver à Paris son fils Jean blessé d'une balle dans la jambe et hospitalisé. Ne souhaitant pas être relégué dans un emploi administratif, Jean Renoir décide alors de suivre une formation d'aviateur qui lui permettra d'être affecté en 1916 dans une escadrille de reconnaissance.

Pierre le fils aîné d'Auguste Renoir avait également été blessé. Le jeune homme avait eu le bras fracassé par une balle et avait été réformé. L'inquiétude ne peut que croître chez Claude Monet ; il a bien du mal à continuer à peindre en dépit des encouragements de Georges Clemenceau qui y voit la seule occupation capable de le détourner de ses angoisses.

Comment passer ses journées à peindre alors que des hommes se font tuer, que des problèmes d'approvisionnement des populations s'accumulent ? Le peintre n'est pas épargné moralement. Alors, depuis Giverny, il contribue du mieux possible aux initiatives qui se multiplient : 100 fr pour *L'Aide au Soldat* ou l'œuvre du *Tricot du Soldat*. En décembre 1914, il avait participé à l'opération *Le Bon Feu* sous le patronage de la princesse Murat dont le but était de trouver et fournir du charbon. Il était enregistré pour 1000 kgs soit l'équivalent de 43,20 francs.

Naturellement, au printemps 1915, il est signataire de la protestation contre les Vandales, un document d'information pour dénoncer la sauvagerie croissante des Allemands qui multiplient les bombardements contre la cathédrale de Reims déjà à moitié détruite. Il figure sur la liste aux côtés de Georges Clemenceau, Anatole France, Lucien Guitry, Steinlen... soit *une centaine de personnalités réputées pour leur indépendance comme pour leur valeur* comme le note l'article du *Figaro* du 9 mars 1915.

En 1915, la situation militaire s'enlise. Claude Monet est seul dans sa maison de Giverny en compagnie de Blanche Hoschedé. Il ne se rend pas aux expositions qui continuent à se tenir dans la capitale. Paradoxe des guerres, l'art se porte bien ! Georges Clemenceau multiplie ses visites aux soldats dans les tranchées à partir d'octobre. Il est devenu président de la commission de l'Armée au Sénat et de celle des Affaires Etrangères créée le 5 février 1915. Il se garde

1914-1918 Claude Monet à Giverny

bien de décrire à Claude Monet tout ce qu'il voit. Il se rend une seule fois à Bernouville en passant par Giverny en mai.

1916, c'est l'année terrible ! Français et Allemands se battent durant 300 jours et 300 nuits. L'enfer de Verdun, Michel Monet et Jean-Pierre Hoschedé dans leurs fonctions respectives y participent. En mars, cependant, la Galerie Georges Petit à Paris organise une exposition « Paysages » où des tableaux de Claude Monet sont visibles aux côtés de ceux de Vuillard, Vallotton, Degas, Maurice Denis... un gros succès qui s'explique pour Jean de Paris journaliste au *Figaro* par le besoin d'une reposante distraction à nos tragiques préoccupations actuelles !

Quasiment chaque mois a lieu à Paris une exposition dans laquelle des tableaux de Claude Monet sont présentés. Les galeries se donnent bonne conscience en adhérant aux sollicitations des diverses associations de secours aux blessés, aux mutilés, aux veuves de soldats, aux aveugles de la guerre... La société civile prend les choses en main. Claude Monet répond présent tout en évitant au maximum de se rendre à Paris.

En 1916, il entreprend la construction d'un nouvel atelier destiné à lui permettre de travailler à ses « Grandes décorations », des futures toiles de plus de 2 mètres de hauteur sur 3 à 5 mètres de large. C'est son projet des *Grandes décorations*, c'est-à-dire peindre l'eau, des nymphéas, des plantes mais sur une très grande surface.

L'arrêté sous-préfectoral en avait autorisé la construction le 5 juillet 1915. C'est l'entreprise vernonnaise de Maurice Lanctuit qui est chargée de la construction d'un bâtiment de 23 mètres de long sur 12 de large. La toiture est pourvue d'une grande verrière et s'élève à une quinzaine de mètres ! Cet atelier dispose enfin d'un chauffage central fonctionnant à l'eau chaude. Le peintre peut donc y travailler même en plein hiver. Son gigantisme cependant désole Claude Monet.

Son voisin Pierre Bonnard sera l'un des premiers à entrer dans le grand atelier pour y découvrir les premières grandes toiles.

Dès lors les visites se multiplient. Claude Monet accueille volontiers les peintres de la nouvelle génération dont Albert Marquet et Henri Matisse invités à déjeuner le 10 mai 1917, les galeristes Georges et Joseph Durand-Ruel venus prendre des photographies de l'atelier et des grandes toiles des *Nymphéas*.

En 1918, Claude Monet continue à se battre contre ses vieux démons, toujours insatisfait du résultat, multipliant les études, les esquisses, reprenant ses toiles. A l'extérieur, la situation préoccupe l'ami Clemenceau au plus haut point. Les pertes humaines sont terribles et devant l'abandon de la Russie soviétique, l'Allemagne peut désormais se concentrer sur l'Est de la France. A la

troisième offensive ennemie le 27 mai 1918 sur le Chemin des Dames, les Allemands sont à une soixantaine de kilomètres de Paris. La cinquième et dernière offensive a lieu le 15 juillet. Arrivés au printemps, les soldats américains se comptent à plus d'un million. Un certain nombre d'artistes américains venus avant-guerre avec leur famille à Giverny et informés des événements dramatiques survenus en Europe, ont contribué à sensibiliser l'opinion de leurs compatriotes. En novembre, ce sont deux millions de soldats américains qui combattent sur le sol français.

Alors, l'acharnement du peintre Claude Monet qui manque de charbon, de tubes de peinture, qui doit demander au ministre du Commerce et de l'Industrie Etienne Clementel des autorisations pour faire venir par le train les grands châssis commandés à Paris, pourrait surprendre, semblait déplacé malgré les encouragements de Georges Clemenceau.

En réalité, ce qui semblait inconvenant au début de la guerre ne l'est plus tout à fait. Le gouvernement encourage les manifestations artistiques, culturelles, sportives, tout ce qui peut contribuer à ce que la population garde le moral malgré les problèmes de ravitaillement et les mesures croissantes de rationnement.

Dans ce village de Giverny déserté par la colonie artistique, éloigné du front, Claude Monet sait qu'il doit achever l'œuvre commencée. Il a 78 ans. Le temps presse.

Claude Monet éprouve aussi le besoin de rendre hommage à la France et s'en ouvre à Georges Clemenceau. Il lui annonce qu'il va bientôt terminer deux des panneaux des *Grandes Décorations*, lesquels seront signés du jour de la Victoire. Il lui demande de s'occuper des formalités pour les offrir à l'Etat.

Le 11 novembre 1918 à 16 heures, l'armistice est rendu publique.

Clemenceau a gagné la guerre mais un autre combat l'attend, celui de faire tenir à Claude Monet la promesse faite à l'Etat Français. L'œuvre est devenue gigantesque. Pas moins de 19 grandes toiles réparties en 8 compositions thématiques, soit 200 mètres carrés et 100 mètres linéaires sont offertes.

Un ultime combat pour le peintre qui meurt le 5 décembre 1926 dans sa maison de Giverny.

Le 16 mai 1927, une première inauguration des *Grandes Décorations* a lieu à Paris à l'Orangerie en présence de Georges Clemenceau et de Michel Monet ; l'inauguration officielle par le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a lieu le lendemain.

A sa manière, le peintre de Giverny âgé de 86 ans a mené son effort de guerre.

Sophie Fourny-Dargère
Conservateur en chef du Patrimoine



Venez découvrir la cuisine d'été
du restaurant
Les Terrasses de La Dîme



LA DÎME

42, rue Claude Monet, Giverny

**Galerie-Atelier
Le Jardin d'Eden**



8 rue du Milieu
GIVERNY
Sur rdv:
0603590501



CITROËN

Garage VAUVELLE

Réparateur Agréé Citroën

- Mécanique
- Carrosserie
- Pare-brise
- Climatisation
- Vente neuf et occasion
- Dépannage
- Réparation toutes marques



ZA Route de Fourges - 27620 Gasny
Tél. 02 32 52 11 26

ENTREPRISE PAYSAGISTE depuis 30 ans

GALMEL
PAYSAGES

Consultez notre site : www.galmel.fr

- ☑ Création
- ☑ Conseil
- ☑ Réalisation
- ☑ Engazonnement
- ☑ Plantation
- ☑ Entretien
- ☑ Taille
- ☑ Élagage
- ☑ Abattage...



Contactez le
02.32.53.54.70

Ferme des Ruelles - 27510 TILLY

☎ **02.32.52.13.50** - Fax : 02.32.52.08.51 galmel.paysage@wanadoo.fr



la musardière
HOTEL RESTAURANT

HOTEL*
RESTAURANT
BISTRONOMIQUE
CHEF BENJAMIN REVEL**

**OUVERT TOUTE
L'ANNÉE**

**200M DE LA
FONDATION CLAUDE
MONET**

**RÉSERVEZ DÈS
MAINTENANT !**

WWW.LAMUSARDIERE.FR
☎ + 33 (0) 2 32 21 03 18



123 rue
Claude Monet, Giverny

Notes impressionnistes sur quelques amis et visiteurs de Monet

« Que dire de Claude Monet qui n'ait été dit, répété mille fois, aussi bien en France, qu'en Angleterre, en Belgique, en Amérique et en Allemagne ? »
(Octave Mirbeau, 1891)



Visites, correspondances : on sait que Claude Monet est au centre d'un réseau d'amitiés artistiques et littéraires. Il est inutile de rappeler ici l'importance de sa relation avec Georges Clemenceau ou avec d'autres peintres, comme Cézanne ou Renoir. Tout cela est bien documenté (1).

Plutôt que de revenir sur ces aspects, par petites touches, nous choisissons de sélectionner quelques personnages, très connus, ou parfois moins.

UN TRIO D'ÉCRIVAINS

Gustave Geffroy (1855-1926)

Gustave Geffroy est journaliste, critique d'art et biographe. Il a également écrit plusieurs romans, dont le plus célèbre est *L'Apprentie* (1904 – adapté au théâtre en 1908), qui décrit l'humble peuple du second Empire. Il se lie avec Clemenceau qui le fit entrer dans son journal, *La Justice*.



En 1886, Geffroy fait la connaissance de Monet. Il écrit alors un livre sur Blanqui. Parmi ses prisons, celui-ci avait connu Belle-Île-en-Mer. Geffroy s'y rend pour examiner les lieux : « J'allais surtout y chercher les traces du séjour du prisonnier et de son évasion manquée. » Au village de Kervillaouen, près de Port-Goulphar, on lui apprend qu'à l'unique auberge, il y avait un peintre. Le soir, entre

un fort gaillard, vêtu d'un tricot, coiffé d'un béret, la barbe en broussaille, et des yeux brillants, aigus, qui me transperçèrent dès la porte. ... Vous êtes peintre, Monsieur? lui dis-je après l'avoir salué? — Oui, je suis peintre. — Et vous venez ici préparer votre salon? Les yeux acérés se dardèrent de nouveau sur moi. — Non,

je ne suis plus de ceux qui exposent au Salon. Et vous, est-ce que vous êtes peintre aussi? — Non, rassurez-vous... Je ne suis qu'un journaliste, mais j'écris des articles d'art dans un journal que vous ne connaissez sans doute pas. — Lequel? — *La Justice*.

— Alors, vous vous appelez Gustave Geffroy? — C'est mon nom en effet. — Vous avez écrit sur moi, je vous ai remercié, mais je vous remercie encore. Je m'appelle Claude Monet. Je me levai, ma jeunesse saisie de respect devant ce grand lutteur de l'art que j'admirais comme un maître nouveau. La poignée de main que nous échangeâmes scella notre amitié pour toujours.

(Claude Monet, *sa vie, son œuvre*, 1922 (2))

En mai 1894, Monet reçoit ses premiers nymphéas, commandés à Joseph Bory Latour-Marliac, de Temple-sur-Lot, un collectionneur de bambous qui a réussi à hybrider une trentaine de nymphéas rustiques. C'est aussi l'époque où, de façon informelle, Gustave Geffroy est à l'origine du cercle de Giverny, censé réunir autour de Claude Monet ses amis les plus proches : Octave Mirbeau (3) , Georges Clemenceau, Auguste Rodin, Paul Cézanne et lui même. Cézanne, « si singulier, si craintif de voir des nouveaux visages » (lettre de Geffroy à Monet), et qui ne voit plus Monet depuis des années, accepte l'invitation de Geffroy pour le 28 novembre 1894. Il est déjà, depuis quelques jours, à Giverny, pour peindre les environs.

C'est probablement grâce à Gustave Geffroy que Monet reçoit Georges Clemenceau, qui, depuis 1908, a une résidence à Bernouville. On peut dire que la triple amitié s'était nouée dans la décennie 1880-1890. À partir de 1909, les visites dominicales du Tigre à Giverny sont de plus en plus rapprochées. Nous disposons d'une foule de petits billets (appelés à Paris les « petits bleus ») permettant de faire une véritable chronologie de ces rencontres (4).

Jean-Baptiste Duroselle (voir la bibliographie) évoque un incident entre Geffroy et Clemenceau à propos de Monet :

[Geffroy] écrit sa longue et belle biographie de Monet — texte irremplaçable par les précisions qu'il donne (5). Il demande une préface à Clemenceau. Le « Tigre » se met avec enthousiasme au travail. Tandis que l'éditeur, comme cela arrive parfois, prend du retard, Clemenceau, « tout affairé », écrit page sur page. Lorsque, le 2 avril 1922, Geffroy réclame à Clemenceau la préface promise, Clemenceau lui répond, le 6 : « Mon cher ami, je ne pouvais rester les bras croisés à attendre le déclin de votre volonté. J'ai pris la liberté de me mettre au

1 Voir notamment François Daulte, Arnaud d'Hauterives, Germain Bazin et Marianne Delafond, *Claude Monet et ses amis*, éditions de la Fondation de l'Hermitage, Lausanne, 1993 ; Alexandre Duval-Stalla, *Claude Monet - Georges Clemenceau : une histoire, deux caractères*, Gallimard, 2010 ; Monet Clemenceau – correspondance, Musée de l'Orangerie/GrandPalaisRMNÉditions, 2024.

2 Cet ouvrage a été réédité en 1987 avec un appareil de notes par Claudie Judrin, puis remanié en 2011, Paris, Macula.

3 Geffroy connaît bien Mirbeau, qu'il côtoie au célèbre Grenier des Goncourt.

4 Plus largement, voir *Monet Clemenceau. Correspondance*, RMN Éditions, 2019.

5 Citée plus haut, publiée en 1922 et rééditée en 1924, à Paris chez Crès et Cie.

travail pour mon propre compte. » Autrement dit, il écrit, lui aussi, un livre sur Monet. Ce sera *Les Nymphéas*, puis *Claude Monet, cinquante ans d'amitié* (1928). Geffroy, certes, est déçu : « Ce qui est fait est fait ! et la peine n'est que pour moi de ne pas vous avoir avec moi. Mais vous serez tout de même du livre avec vos deux amis, ma dédicace prendra la place de votre préface, vous redira mon émotion et mon affection. » Clemenceau, le 7 avril envoie à Monet copie de cette correspondance.

L'amitié n'en sera pas ternie pour autant. Geffroy aura été un intermédiaire constant et fidèle entre Monet et Clemenceau. Comme un signe du destin, il meurt la même année que Monet.

Octave Mirbeau (1848-1917)

Comme le rappelle Gérard Poulouin (voir la bibliographie), Octave Mirbeau et Claude Monet se sont rencontrés en novembre 1884. C'est le marchand de tableaux Durand-Ruel qui a favorisé une rencontre entre le peintre dont il expose les œuvres, et Octave Mirbeau, journaliste et écrivain. Celui-ci avait écrit divers articles dans le journal *La France* ; dans l'un d'eux, le 31 octobre 1884, il saluait l'apport des peintres impressionnistes. Les deux hommes ont d'emblée sympathisé. Toujours dans *La France*, Mirbeau fait paraître le 21 novembre 1884 un article portant sur Claude Monet, documenté et élogieux. Cette même année, Monet reçoit Mirbeau à Giverny. L'écrivain y viendra régulièrement.

Dans un article intitulé « Claude Monet » paru le 7 mars 1891 dans *L'Art dans les deux mondes*, Mirbeau s'extasie sur le jardin de l'artiste :

C'est là, dans cette perpétuelle fête des yeux, qu'habite Claude Monet. Et c'est bien le milieu qu'on imagine pour ce prodigieux peintre de la vie splendide de la couleur, pour ce prodigieux poète des lumières attendries et des formes voilées, pour celui qui fit les tableaux respirables, grisants et parfumés, qui sut toucher l'intangible, exprimer l'inexprimable, et qui enchanta notre rêve de tout le rêve mystérieusement enclos dans la nature, de tout le rêve mystérieusement épars dans la divine lumière.

À cette époque, Mirbeau habite non loin de Giverny, aux Damps, sur une boucle de la Seine. Cela lui donne l'occasion de venir souvent au « Clos normand » et d'être reçu par le peintre. On connaît le récit d'Eva Figes, *Lumière* (6), qui raconte une journée de juillet 1900, où, à l'occasion

d'un déjeuner, sont réunis Alice Hoschedé, Claude Monet, plusieurs de leurs enfants, Anatole Toussaint (le curé botaniste) et Octave Mirbeau.

On ne résistera pas au plaisir de citer un passage descriptif de ce remarquable ouvrage :

Des ombres s'étirèrent dans le jardin, rampèrent sur des taches de couleur rouge encore exposées à la lumière du soleil. Elles tombèrent, obliques, depuis des pergolas et des pyramides, dans des allées de gravier et des plates-bandes, elles s'amassèrent sous des arbustes, commencèrent à se répandre lentement. Les arbres absorbaient maintenant des parties de ce jardin dans de mystérieux lacs d'ombre où l'obscurité s'agitait avec l'obscurité - un indigo liquide passait sur les couleurs de l'ombre d'une feuille pour créer des tonalités et des nuances plus foncées. Là où la pelouse et les parterres bénéficiaient encore de la clarté du soleil, la lumière n'était plus qu'une luminosité douce et dorée, elle était tranchante, incandescente et des insectes qui planaient au-dessus de fleurs aux couleurs vives brillaient de mille éclats comme des bijoux posés dans une vitrine illuminée. En bas, près du bassin aux nymphéas, le saule qui était planté tout au fond, était incendié par les rayons jaunes du soleil, ses feuilles étaient pâles, presque incolores, comme des doigts transis de lumière ; alors que sous le pont l'eau était maintenant plus sombre, plus profonde, une libellule passa de la lumière dans l'ombre, la rangée de peupliers n'était plus qu'un mur d'ombre bleue entre l'après-midi et le soir, la lumière et l'ombre.

L'écrivain et le peintre ont la passion des plantes et des fleurs. Au printemps 1892, Monet, à la recherche d'un jardinier pour faire face à la croissance de son jardin et à la multitude des tâches de jardinage ainsi qu'à ses propres exigences quotidiennes, sollicite Mirbeau et lui demande d'obtenir de son jardinier des renseignements sur le candidat Achille Savoir. Celui-ci est connu de Lucien comme négligent, paresseux « et de plus, il boit » ! (lettre à Claude Monet, avril 1892). Finalement, en juillet, Mirbeau procure à Monet son futur chef-jardinier en la personne de Félix Breuil, fils du jardinier de son père, à Rémalard, dans l'Orne.

Monet et Mirbeau ont entretenu une correspondance suivie. Pierre Michel (voir la bibliographie) en cite une de Mirbeau particulièrement intéressante, où il entreprend de remonter le moral du peintre :

Voyons, voyons, raisonnez-vous un peu. Vous êtes perdu parce que la neige a fondu au lieu de rester sur la terre comme vous l'eussiez désiré. C'est de l'enfantillage. Il n'y a qu'une chose qui doit vous préoccuper. C'est votre art. Êtes-vous en progrès, ou bien êtes-vous en décadence ? Voilà les deux seules questions qui doivent se poser à

6 *Light*, 1983, traduit en 1989 chez Payot et Rivages. Née Eva Unger à Berlin en 1932, Eva Figes est arrivée à Londres en tant que réfugiée en 1939. Écrivain et militante féministe, elle meurt en 2012.

vous. Eh bien, mon ami, je vous le dis, et croyez-moi, depuis trois ans vous avez fait des pas de géant. Vous avez découvert des choses nouvelles. Votre art s'est élargi ; il a embrassé ce qui est possible. Vous êtes, de ce temps, le seul artiste qui ayez doté la peinture de quelque chose qu'elle n'avait pas. Et votre vision s'élargit encore. Vous êtes en pleine puissance de vous-même. Le plus fort et le plus subtil aussi ; celui qui laissera après soi le plus d'influence. Et vous dites que vous êtes foutu ? Quand vous-même vous me disiez l'autre jour, à propos de votre figure au soleil : « c'était quelque chose que je n'avais pas fait encore ; un frisson que ma peinture n'avait pas encore donné. » Et maintenant vous êtes foutu ! Vous bafouillez, mon bon Monet, et c'est triste qu'un homme de votre [trempe], rare, de votre talent, unique, en soit à radoter sur ces stupidités. Et ce n'est pas mon avis seul.

C'est l'opinion de tous ceux qui vous suivent et qui vous aiment. À chaque campagne, dit-on, ce diable de Monet nous donne encore autre chose. Il y a encore plus de profondeur, plus de pénétration, plus d'exécution. Et c'est la vérité pure. (hiver 1893)

Comme le rappelle l'excellent site mirbeau.asso.fr :

Parmi les autres amis fidèles de Giverny, Sacha Guitry, tant aimé d'Octave Mirbeau et du grand peintre, nous offre, en 1916, dans son courageux et novateur film *Ceux de chez nous*, un portrait du « silencieux au regard parlant » (E. de Goncourt), qui témoigne du bonheur qu'il a vécu dans la féerie de son jardin. En écho à cette séquence, le comédien, improvisé cameraman et excellent photographe, a filmé le « Don Juan de l'idéal » (Georges Rodenbach) avec sa stature de *condottiere* et le feu de son doux regard rayonnant dans son jardin de Cherverchemont. Au soir de sa vie, Octave revient une dernière fois à Giverny ; le « Génie apparu des jardins » (Paul Hervieu) peut quitter sans regrets les jardins des délices et des supplices dans les bras de son jeune ami Sacha Guitry (7).

À propos de Mirbeau, Aleksandra Gruzinska (voir la bibliographie), évoque la seule rencontre chez Monet du peintre américain Théodore Robinson avec l'écrivain. Le 1er décembre 1892, Robinson passe sa dernière matinée à Giverny. Deconchy vient le chercher le matin et ils se rendent ensemble chez Monet pour le petit-déjeuner. Il remarque immédiatement la présence d'un autre invité :

Deconchy (8) est arrivé tôt et nous sommes allés chez Monet prendre le petit déjeuner. J'ai fait la connaissance de Mirbeau. Un roux, grand, le dos un peu voûté et il damne presque tout et tous d'une manière des plus intéressantes. Il a commencé par dire qu'il a fait la connaissance d'un homme qui était sourd et combien insupportable était un sourd. Par malheur j'étais moi-même très dur d'oreille ce jour-là, j'ai donc décidé de me tenir coi, et d'écouter très attentivement. Il parlait d'une propriété appartenant à « Bailly, l'horrible Bailly de la Société des Artistes Français (9) » et, à propos du livre de Geoffroy qui venait de sortir, de la préface de Goncourt (10): « c'est idiot ». Cela m'a fait plaisir, comme j'ai toujours détesté Goncourt. Lui et Monet étaient bien occupés à discuter très sérieusement et, quoique souvent d'un avis opposé, ils étaient sur maints points en sympathie. Et les appréciations de Monet me paraissaient beaucoup plus fines, plus simples et directes, l'autre ayant une façon littéraire de considérer les questions d'art[...]. Selon Monet, l'art de Carrière (11) plaît aux hommes de lettres, et devrait moins plaire aux peintres, qui pensent en premier lieu au matériau qui leur sert à attirer, quoi donc ?, non le cœur ou l'esprit, mais les yeux. Je me souviens que M[onet] avait dit un jour de C[arrière] qu'il était un grand dessinateur : « il dessine bien »

Un charmant adieu et de bons vœux pour mon retour de la part de la famille, de Deconchy et de Monet.

Sans doute est-ce Rémy de Gourmont qui, dans ses *Promenades littéraires* (1922), a le mieux défini le rapport privilégié de Mirbeau à ceux qu'il admire :

Mirbeau aura peut-être été le dernier admirateur, le dernier cœur capable d'enthousiasme spirituel. [...] Octave Mirbeau, dans l'intimité comme en public, a plus que tout autre, pratiqué cette magnifique charité intellectuelle. [...] Cette vertu, qui tiendrait presque lieu de talent, il l'ajoute par surcroît aux dons purement littéraires qui lui furent largement dévolus. Cela augmente son originalité ; cela donne à sa force le charme très rare de la tendresse ; cela achève une figure où le sourire est parfois triste.

Stéphane Mallarmé (1842-1898)

Ils ont échangé d'assez nombreuses lettres. Dans l'une d'entre elles, adressée à Stéphane Mallarmé, datée de Giverny le 12 octobre 1889, Monet décline l'offre du poète qui lui a proposé d'illustrer « La Gloire » extrait de son recueil de textes en prose intitulé *Le Tiroir de laque* (finalement publié sous le titre *Pages*, 1891) : « Il y a peut-

7 Sur l'amitié entre Monet et Guitry, voir l'article de Jean-Paul Lefebvre-Filleau paru dans *Le Démocrate vernonnais* du 3 octobre 2024.

8 Il s'agit du peintre Ferdinand Deconchy (1859-1946).

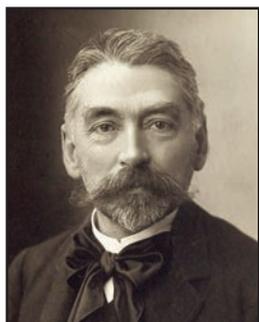
9 Antoine-Nicolas Bailly (1810-1892), architecte.

10 Edmond de Goncourt avait préfacé en 1892 *La Vie artistique* de Geoffroy, ouvrage qui rassemble la plupart des articles de ses critiques d'art, paru de 1892 à 1903. Geoffroy avait préfacé *Germinie Lacerteux* des frères Goncourt dans une réédition de 1890. L'édition originale est parue en 1864 avec une préface des auteurs qui compte parmi les plus célèbres préfaces à valeur de manifeste du XIXe siècle.

11 Eugène Carrière, peintre symboliste (1849-1906).

Notes impressionnistes

être rien d'amour-propre mais vraiment dès que je veux faire la moindre chose avec des crayons cela est absurde et de nul intérêt, par conséquent indigne d'accompagner vos poèmes exquis ». Sans expérience dans le domaine, Mary Cassatt, Degas, Lewis-Brown et Morisot déclineront également l'offre.



Monet sollicite par ailleurs le soutien de Mallarmé dans son entreprise de collecte de fonds destinés à la souscription pour l'achat de l'*Olympia* de Manet : « Ceci dit, mon cher Mallarmé, parlons de notre ami Manet. Peut-être savez-vous que je m'occupe d'une souscription entre amis et admirateurs de ce grand artiste pour acheter son *Olympia* et l'offrir au Louvre ».

Cette relation épistolaire est rappelée dans un poème de Mallarmé, intitulée *Les Loisirs de la Poste*. Le poète s'amuse à énumérer ses correspondants et félicite la Poste de n'avoir égaré aucune lettre, ajoutant que l'idée lui en vint en raison d'un rapport évident entre le format des enveloppes et la disposition d'un quatrain, et donc par pur sentiment esthétique. Voici le quatrain consacré à Monet :

Monsieur Monet, que l'hiver ni
L'été, sa vision ne leurre,
Habite, en peignant, Giverny
Sis auprès de Vernon, dans l'Eure.

Plus sérieusement, Mallarmé apprécie la peinture impressionniste en général et celle de Monet en particulier :

Alors que Monet venait de lui offrir une toile (*La Seine – ou le Train – à Jeufosse*), Mallarmé aurait déclaré à Berthe Morisot : « Une chose dont je suis heureux, c'est de vivre à la même époque que Monet ». L'anecdote suggère qu'entre Mallarmé et les peintres impressionnistes, il y eut d'abord le sentiment d'une contemporanéité heureuse, – l'accueil partagé de quelque « bel aujourd'hui », « vierge » et « vivace », dévolu à la création, – en même temps que la compréhension d'une « époque du siècle », « scrutée jusqu'en l'origine » et rendue à sa modernité. (Jean-Nicolas Illouz, « Les Impressionnistes et Stéphane Mallarmé », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2016).

UN TRIO DE VISITEURS

Walter Pach (1883-1958)

Une visite à Claude Monet. Giverny novembre 1907, fut publié en juin 1908, sous forme d'un article paru dans

le numéro 43 du *Scribner's Magazine* et intitulé *At the Studio of Claude Monet*. L'auteur est à la fois peintre, critique, essayiste et conservateur de musée. Il se fit le promoteur de l'art moderne aux États-Unis (12).

Parlant français couramment, il fréquente les artistes et converse avec eux. Dû selon Pach à « A French statesman who had recently visited our country » (Un homme d'État français qui a récemment visité notre pays (13)), un projet consistant à faire venir Monet aux États-Unis motive en partie la visite que Pach rend au peintre. Celui-ci objecte :



But I am old, now, to learn another country—one must know a place thoroughly before one can paint it. That's why I stay here in the country where I was born. I know it.

Mais je suis trop vieux maintenant pour me familiariser avec un autre pays – il faut parfaitement connaître un lieu avant de pouvoir le peindre. C'est pourquoi je reste ici dans le pays où je suis né. Je le connais.

Et Pach de conclure : « So Monet will not go at once to make a record of America, though he expressed a desire to visit it. » (Ainsi Monet ne se rendra pas tout de suite en Amérique pour s'en imprégner, alors qu'il a exprimé le désir de le visiter).

D'ailleurs, Monet s'emporte quelque peu :

Je me souviens, un jour, jeune homme, parcourant le Salon avec Courbet. On voyait des toiles de paysages d'Orient, l'un après l'autre, le désert, des caravanes de chameaux, des Arabes à cheval. Courbet les regarda longtemps sans rien dire, lut les noms – français – des peintres et finalement explosa : "Ce sont donc des hommes sans patrie!" Il est difficile de saisir l'esprit d'un nouveau territoire. Pourquoi les Américains viennent-ils peindre la France ? N'ont-ils pas de paysages chez eux ? Pourquoi viennent-ils faire tous ces paysages de Bretagne, peindre ces gens en costume local - toutes choses qu'ils ne comprennent pas ? Vous qui êtes peintre, pourquoi venez-vous ici ?

Par la suite, Pach écrit à une amie :

I did see Monet, and had a splendid two hours with him. . . . He showed me numberless pictures of all his career nearly. . . . Finally I came to the great question. . . . I said what was the opinion of some people on Matisse, and then asked: "Do you see these qualities?" There was not an instant's hesitation in his reply "Nullement." French

12 Sur cet important personnage, voir le site en anglais si.edu/object/archives/sova-aaa-pachwalt2, et l'ouvrage de Laurette E. McCarthy, *Walter Pach (1883-1958): The Armory Show and the Untold Story of Modern Art in America*, Pennsylvania State University Press, 2012.

13 Selon les sources américaines sur Walter Pach, il s'agirait de Clemenceau. D'autres sources évoquent le diplomate et sénateur Paul d'Estournelles de Constant (1852-1924), grand admirateur de Monet, avec qui il a beaucoup correspondu. Il avait de nombreuses relations aux États-Unis.

has no stronger (polite) negation. He went on to say, quite fully, that . . . he has studied the [Matisse] pictures attentively . . . with all desire not to see another's mistakes added to the list of which his own misjudgment forms so prominent a part...

J'ai effectivement vu Monet, et j'ai passé deux merveilleuses heures en sa compagnie... Il m'a montré un nombre incalculable de tableaux de presque toute sa carrière... Enfin, j'en vins à la grande question... je lui donnai l'opinion de certains sur Matisse, et lui demandai : Lui reconnaissez-vous ces qualités ? Il répondit sans un moment d'hésitation : "Nullement". Il n'est pas en français de si forte négation polie. Il continua en disant qu'il avait étudié attentivement les tableaux de Matisse...avec le désir de ne pas voir les erreurs d'un autre ajoutées à la liste où ses propres erreurs de jugement tiennent une part si importante...

Édouard Mortier, duc de Trévis (1883-1946)

La maison d'édition L'Échoppe a publié en 2016 une fort intéressante brochure intitulée *Chez Claude Monet. Le pèlerinage de Giverny (1920)*, parue en deux livraisons dans les numéros de janvier et février 1927 de la *Revue de l'art ancien et moderne*. Monet a relu et révisé ce texte. Cet arrière-petit-fils du maréchal Mortier s'intéressait beaucoup à l'art et à la sauvegarde des monuments.



Il relate la conversation qu'il a eue avec le maître, ce « si aimable misanthrope », « infiniment courtois », qui sait « mettre toutes les questions à leur place, très détaché tant qu'il s'agit de lui » et qui ne montre son « lyrisme foncier que pour défendre les autres peintres ».

On y trouve d'amusantes notations, comme celle-ci :

- Comment avez-vous pu renoncer à ces sortes de compositions claires et faciles, avec des personnages, où vous étiez si nouveau ?
- Ma foi, j'y ai été amené pour une raison bien simple : cela ennue les gens de poser.
- Maître, les critiques futurs proposeront, sauf celle-là, toutes les explications.

Quant à l'admiration, elle est constamment exprimée, colorant chaque détail :

On observe, quand il vous la tend, que sa main émerge du large poignet plissé de sa chemise, et l'on approuve que, si jamais une main doit sortir ainsi d'une corolle, ce soit celle qui a peint tant de fleurs.

Marc Elder (nom de plume de Marcel Auguste Tendron) 1884-1933

Écrivain, critique et historien d'art aujourd'hui oublié, Marc Elder a reçu le prix Goncourt 1913 pour *Le Peuple de la mer*, qui retrace la vie des pêcheurs de Noirmoutier. Il rend visite à Monet et publie ses conversations avec lui en 1924 sous le titre *À Giverny, chez Claude Monet*. Parmi les propos du peintre, retenons celui-ci : « J'ai mis du temps à comprendre mes nymphéas, confie-t-il, et puis tout d'un coup j'ai eu la révélation des féeries de mon étang. J'ai pris ma palette. Depuis ce temps, je n'ai guère eu d'autre modèle. »



Monet et Elder se promènent, voyagent en train, dînent, visitent la maison de Giverny... Elder semble endosser la figure du grand reporter mais le monde qu'il investit est celui de l'intimité d'un homme qu'il admire. Particulièrement motivé par son sujet, l'écrivain alimente cette conversation entretenue avec celui qu'il désigne comme son « cher Maître ». Il s'autorise à poser quelques questions directes mais elles sont peu intrusives et témoignent le plus souvent de sa propre culture. Il s'autorise des moments littéraires, nous faisant profiter, à sa façon, du jardin de Monet. Il révèle au lecteur ses « rosiers en sueur » et ses « nymphéas qui font la roue sur l'eau ». Face aux marines peintes par Monet, l'auteur du roman *Le peuple de la mer* est loquace. Il sent s'échapper « le vent furtif » et « flaire les acres saumures ». Monet, moins lyrique, place de nombreuses anecdotes dans les interstices laissés par son compagnon. Il raconte ses débuts en s'attardant sur les artistes qui l'ont formé. Il parle des peintres de son époque, majoritairement ses amis, de ceux aussi qui sont plus anciens. La technique n'est abordée qu'à travers les vernis. Le « pur praticien » au service de ses impressions de fleurs, d'eau, cède aussi parfois la place à l'amateur d'art. Il se laisse commenter sa collection personnelle, ses estampes japonaises. Monet reste cependant discret sur lui-même. La cataracte et le drame qu'elle a engendré pour lui, c'est Elder qui en fait le récit. Le seul moment perçant l'intimité de l'homme, et pas de l'artiste, est un bon repas pris en famille dans lequel Monet, son fils et sa belle-fille discutent cuisine avec Elder et sa femme.

(<https://www.art-critique.com/2024/07/elder-a-giverny-chez-claude-monet/>)

EN SUPPLÉMENT : LA BIBLIOTHÈQUE DE CLAUDE MONET

La bibliothèque d'un personnage révèle bien des aspects de sa personnalité à travers ses goûts et ses lectures. Celle de Claude Monet n'échappe pas à la règle. Elle a été inventoriée et une étude sur elle a été publiée (voir la bibliographie). Citons ici une présentation de cet ouvrage: La bibliothèque compte 861 volumes – livres, dictionnaires, catalogues de vente ou d'exposition et périodiques confondus. Il ne s'agit pas d'ouvrages précieux ou d'éditions rares mais au contraire d'éditions populaires comme les éditions Charpentier ou Paul Ollendorff. La majorité de ces ouvrages peut être classée en grandes catégories : la littérature générale qui est très largement majoritaire, la littérature artistique qui représente 110 volumes, et les catalogues d'exposition et de vente. Aucun témoignage ne nous est parvenu de l'agencement de cette bibliothèque du vivant de Monet, mais sa disposition actuelle ne suit pas ce découpage par genre. Les livres sont classés par format : les plus grands, dont les couvertures imprimées d'origine ont été conservées, sont rassemblés avec les catalogues de vente ou d'exposition, les brochures et les livres et guides de voyage. Tous les autres ouvrages sont des petits formats. Ceux de littérature générale sont reliés en rouge et la littérature artistique en bleu. [...] Si la popularité grandissante de Monet entraîne l'envoi de nombreux livres par des auteurs qu'il ne connaît pas, certaines dédicaces témoignent parfois d'une réelle proximité et même d'un lien d'amitié. Ces envois révèlent ainsi l'insertion du peintre dans un réseau culturel qui s'étend bien au-delà du seul cercle des peintres impressionnistes. Il compte également des artistes dits académiques, des musiciens, des critiques d'art et des hommes politiques. [...]

La bibliothèque compte 271 auteurs, pour la plupart contemporains de Monet. Il s'agit d'écrivains populaires dont la présence n'est pas particulièrement révélatrice des goûts plus personnels du peintre, sauf pour douze d'entre eux dont Monet possède un nombre important d'ouvrages : Jean Ajalbert, Balzac, Clemenceau, Anatole France, Gustave Geffroy, les frères Goncourt, Victor Hugo, Octave Mirbeau, J. H. Rosny, Tolstoï, Léon Wert et Zola. [...]

Sur l'ensemble des auteurs, 45 ne sont pas Français. Parmi eux, tous sont européens sauf trois Japonais et deux Américains. Cette ouverture vers le monde et l'Europe en particulier ne se reflète pas dans les langues puisque seuls quatre ouvrages ne sont pas écrits en français. [...]

Les volumes du dictionnaire d'horticulture de Nicholson, l'ouvrage du critique d'art John Ruskin et celui du peintre et premier président de la Royal Academy Joshua Reynolds sont quant à eux plus spécifiques. C'est le cas également des trois livres japonais, dont le petit nombre ne rend pas compte de l'ouverture réelle de Monet sur cette culture ni de la place qu'elle prend dans sa bibliothèque puisque

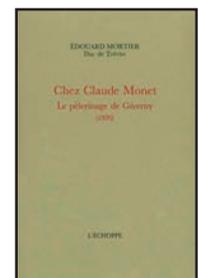
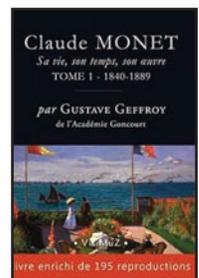
plusieurs auteurs, dont Théodore Duret et Henri Focillon, lui consacrent des études. C'est sans doute dans ces catégories plus spécifiques des livres sur l'art, sur l'horticulture ou sur le Japon que la bibliothèque de Monet se distingue et indique davantage sa personnalité. Car si la bibliothèque du peintre ne permet pas, à de rares exceptions près, d'interpréter directement son travail pictural, la lecture de ces ouvrages révèle néanmoins un univers mental qui dévoile l'homme derrière l'artiste.

(Félicie Faizand de Maupeou,

<https://ehne.fr/fr/encyclopedie/thematiques/les-arts-en-europe/les-collections-d'images-europeennes/la-bibliotheque-de-claude-monet-des-interets-au-delà-des-frontières>)

BIBLIOGRAPHIE

- DUROSELLE Jean-Baptiste, « Une amitié modèle : Georges Clemenceau, Claude Monet, Gustave Geffroy », *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, n° 71, 1985, p. 216-231. Disponible en ligne https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4133_1985_num_71_1_55734
- ELDER Marc, *À Giverny, chez Claude Monet*, Paris, Bernheim-Jeune, 1924 ; rééd. Fayard, 2010.
- GRUZINSKA Aleksandra, « Fragments d'une amitié. Octave Mirbeau, Claude Monet et Théodore Robinson », dans *L'Europe en automobile. Octave Mirbeau écrivain voyageur*, sous la dir. d'Éléonore Reverzy, Presses Universitaires de Strasbourg, 2009.
- LE MEN Ségolène, MAINGON Claire, DE MAUPEOU Félicie, *La bibliothèque de Monet*, Paris, Citadelles et Mazenod, 2013.
- MICHEL Pierre, « Autour des lettres de Mirbeau à Claude Monet », dans *Impressionnisme et littérature*, sous la dir. de Gérard Gengembre, Florence Naugrette et Yvan Leclerc, Presses universitaires de Rouen et Le Havre, 2012. Disponible en ligne sur OpenEdition Books.
- MORTIER Édouard, duc de Trévise, *Chez Claude Monet. Le pèlerinage de Giverny (1920)*, L'Échoppe, 2016.
- PACH Walter, *Une visite à Claude Monet – Giverny*, novembre 1907, 1924, L'Échoppe, 2009.
- POULOUIN Gérard, « Conversations à Giverny : Claude Monet et Octave Mirbeau », dans *Octave Mirbeau. Passions et anathèmes*, actes du colloque de Cerisy, 2005, sous la dir. de Laure Himy-Pieri et Gérard Poulouin, Presses universitaires de Caen, 2007. Disponible en ligne sur OpenEdition Books.



Gérard Gengembre,
Professeur émérite des universités

ATELIER d'ARTISTES

Sites web
cribelier.com
micheldebully.com

Expo-entrée libre et/ou sur RV 06 82 41 37 80

TEL 07.83.45.01.42 41 CHEMIN DU ROY

GALERIE et GÎTES

Florence RAMIER

66 Rue Claude Monet
27620 GIVERNY
06 87 52 15 45
florence.ramier7@gmail.com
www.florenceramier.com

Le Coin des Artistes
Salon de thé
Le Coin des Artistes
65 rue Claude Monet, 27620 Giverny
02 32 21 68 66
07 88 33 88 77
annieliu.giverny@gmail.com

COLLETTE Yohann ARTISAN ÉLECTRICIEN

- Électricité générale
- Chauffage électrique (partenaire ATLANTIC)
- Portail motorisé

12d, rue Saint Sulpice
27620 BOIS-JÉRÔME
02 32 21 27 61

SECURITEST

CONTROLE TECHNIQUE
GASNY CONTROLE AUTOMOBILE

Z.A des Prés
Route de Fourges
27620 GASNY
02 32 52 11 69
www.gasny.controle.securitest.fr
Entreprise indépendante affiliée au réseau Sécuritest, membre du groupe SGS.

objectifcode
PASSEZ L'EXAMEN DU CODE DE LA ROUTE DANS NOTRE CENTRE !
Inscription en ligne sur www.objectifcode.sgs.com

TERH

MONUMENTS HISTORIQUES

TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE RESTAURATION
DU PATRIMOINE ANCIEN

Taille de Pierre – Charpente – Maçonnerie Traditionnelle

VERNON – ROUEN – LISIEUX

02 32 21 58 80
contact@terh.fr

28 août 1944 - Giverny est libéré!

L'année 2024 a été riche en commémorations du 80ème anniversaire de la libération de la France. Le village de Giverny, aux confins sud-est de la Normandie, a été libéré du joug nazi dans les derniers jours d'août 1944. Les Givernois de l'époque ont vécu un printemps d'angoisse et d'espoir, rythmé par les opérations aériennes des armées alliées en vue de préparer et d'appuyer le débarquement sur les plages de Normandie. A partir du 6 juin 1944, leur patience est mise à l'épreuve. Plus de deux mois et demi seront nécessaires pour que les Américains puis les Britanniques se présentent sur la rive gauche de la Seine. L'arrivée de ces soldats libérateurs déclenche une vaste bataille pendant plusieurs jours. Celle-ci permet aux Britanniques de franchir la Seine, face aux dernières forces allemandes. La libération de Giverny intervient au terme de ces journées éprouvantes.

Au printemps de 1944, les trois-cents habitants de Giverny attendent le débarquement des Alliés. Depuis l'engagement des Américains dans la guerre en Europe, les opérations aériennes se sont intensifiées mois après mois. Le ciel est de plus en plus sous domination des forces britanniques et américaines, tandis que les avions de la Luftwaffe se font de moins en moins visibles.

Dès le début du mois de mai 1944, les ponts sur la Seine sont systématiquement visés par les bombardiers alliés. Il s'agit pour eux d'isoler la Normandie du nord de la France. Un à un, les ouvrages d'art s'effondrent dans le fleuve : le 7 mai, le pont de chemin de fer de Vernon est détruit par des chasseurs américains. Le 26 mai, les bombardiers américains touchent le pont routier, sans parvenir à l'écrouler complètement. Ils reviennent le 8 juin, mais sans rien y changer. La liste des victimes civiles dans les villes alentours s'allonge néanmoins. Les deux ponts routiers en enfilade à Bonnières reçoivent le feu du ciel les 30 et 31 mai, et encore le 2 juin 1944, bien que l'un des ponts ait été coupé le 31 mai. Le barrage et les écluses de Limetz-Villez sont l'objet de quelques attaques, causant des dommages : Une brèche de 8 mètres, créée le 7 juin, est réparée pour le 23. Ici et là, de jour comme de nuit, des bombes isolées touchent un carrefour, un axe routier important ou un site utilisé par les Allemands.

Le 6 juin à l'aube, les forces alliées débarquent sur les plages de Normandie. S'engage alors une longue bataille pour conquérir une tête de pont et tenter de percer le front allemand. A partir de ce moment-là, le ciel se remplit d'avions chaque jour durant lequel la météo le permet. Il devient risqué de se hasarder sur les routes sans scruter le ciel en permanence et s'abriter au moindre doute. Civils français et troupes allemandes connaissent les mêmes craintes et subissent chaque jour des victimes. Le 8 juin, dans l'obscurité du matin, le ciel rougeoie au-dessus du Vexin tandis qu'un bombardier Lancaster I (du 115 Squadron RAF), atteint par les tirs de la chasse de nuit allemande, perd irrémédiablement de l'altitude, moteur en feu. Il n'est pas parvenu à aller bombarder sa cible en vallée de Chevreuse, et au lieu de cela, a dû opérer un demi-tour pour essayer de regagner l'Angleterre. Volant désormais trop bas pour que son équipage puisse sauter en parachute, il frôle les cimes du bois de la Réserve et s'écrase



Le village de Giverny sur les cartes militaires au 1 :100 000, éditées par l'armée britannique en 1944 (Geographical Section, General Staff, N°4249 - 9F) – Collection BC

dans la plaine des Ajoux. Quatorze bombes en soute n'ont pas explosé. Elles seront retrouvées intacts, enfouies profondément dans le sol, soixante ans plus tard. Le Pilot-Officer Ronald P. Maud et les six autres membres d'équipage périssent dans ce crash. Ils reposent depuis dans le cimetière de Giverny.

Le 13 juin vers 8h15, la famille du propriétaire du château de Ste Geneviève lès Gasny est victime d'un largage de bombes prématuré de la part d'un bombardier américain B-17 en difficulté. Cette fois, l'avion rentrera en Angleterre. Son chapelet de bombes, qui aurait normalement dû être lâché sur l'aérodrome allemand de Saint-André de l'Eure, tombe sur les bois du parc et sur le château lui-même, détruisant le château et tuant la fille et la petite-fille du général Camille Walch. Ancien gouverneur militaire de Strasbourg et mulhousien d'origine, le général était un membre actif d'un réseau de camouflage d'Alsaciens qui cherchaient à ne pas être enrôlés de force dans l'armée allemande.

Le 4 juillet vers 16h00, un chasseur américain P-47 est touché par des tirs de la Flak allemande dans le ciel de Giverny. Il s'écrase dans un champ à proximité des premières maisons de Limetz-Villez. Son pilote, la Captain Charles A. Austin (un Texan de 26 ans) est tué dans le crash. Le 9 août en fin de nuit, le secteur Manitot – Grand'Île – Giverny est l'objet d'une attention particulière de la part de chasseurs bombardiers alliés de nuit. Plusieurs bombes explosent dans l'obscurité.

Le 18 août, vers 21h00, huit chasseurs américains P-47 attaquent des cibles au sol dans le secteur Giverny – Ste Geneviève – Gasny – Fourges. L'un d'eux est atteint par des tirs de Flak et va s'écraser dans les marais de Gasny. Son pilote, le 1st Lieutenant William Dian (22 ans et originaire de l'Illinois), est tué.

Vers la mi-août 1944, le front des Allemands en Normandie a été percé ; leurs armées sont tournées et les restes de leurs forces tentent de s'échapper de ce qui est en train de devenir « la poche de Falaise ». Pour éviter une plus grande défaite et un débordement des troupes en retraite par le sud, le haut-commandement allemand envoie ses dernières unités disponibles former une ligne de défense sur le cours de la Seine. Parmi ces forces se trouve la 49. Infanterie-Division du Generalleutnant Siegfried Macholz. A l'origine destinée à défendre les côtes

28 août 1944 - Giverny est libéré!

du Pas de Calais dans la région de Montreuil et d'Étaples, cette division, dépourvue de moyens de transport, doit parcourir à pied la distance qui la sépare des collines dominant la Seine. Entre le 21 et le 26 août, elle prend progressivement position entre Vétheuil et Les Andelys. Certaines de ses unités investissent Giverny et y préparent des positions de défense.

Du 18 au 24 août 1944, des forces américaines descendent la rive sud de la Seine, depuis Bréval jusqu'à Heudebouville. Aucune tentative n'est faite pour franchir la Seine à proximité de Giverny. Plus à l'Est, une division américaine crée une tête de pont au nord de Mantes-Gassicourt, dès le 19 août. Dans les premiers jours, ces troupes se contentent de renforcer leurs positions et de repousser les contre-attaques ennemies. Des patrouilles de GI's s'avancent jusqu'à la Roche-Guyon, mais n'y restent pas. Le canon tonne en permanence. Depuis Giverny, on perçoit le fracas des combats. Les Givernois assistent, impuissants, aux combats proches, passant leurs nuits et une partie de leurs jours terrés dans les abris.

Le 25 août, enfin, des forces alliées se présentent à Vernon avec mission d'y franchir le fleuve et ainsi de permettre d'aller porter les combats plus loin vers le nord de la France et la Belgique. Ces troupes sont britanniques. Elles appartiennent au 30th British Corps (Lt-General Brian Horrocks). La 43rd (Wessex) Infantry Division du Major-General Ivor G. Thomas doit exécuter le passage du fleuve et la capture d'une large tête de pont semi-circulaire autour de Vernonnet. Le village de Giverny, situé à la pointe sud-est de cette tête de pont, est voué à se retrouver sur la ligne de contact entre soldats britanniques et allemands. Dans la soirée, deux bataillons britanniques franchissent la Seine sous les tirs, de part et d'autre du pont de Vernon brisé. De lourdes pertes sont subies par le 5th Battalion, The Wiltshire Regiment au cours de sa traversée puis de sa conquête des flancs de collines dominant la route de Vernonnet à Giverny. A ses côtés, le 4th Battalion, The Wiltshire Regiment (Lt Colonel E. L. Luce) s'est chargé



25 août 1944, 18h30, rue de la gravelle à Vernon. Les hommes du 4th Battalion, The Wiltshire Regiment sont chargés d'acheminer les Stormboats pour l'assaut de la soirée jusque dans la Seine. L'atmosphère paraît détendue face au photographe. Il est vrai que ce sont les hommes du 5th Battalion qui mèneront l'assaut dans quelques minutes. Ceux pris en photo, ce soir-là, pourront encore jouir d'une quinzaine d'heures de répit, avant de se retrouver face à l'ennemi, au pied des collines de Vernonnet. (IWM, BU61)



25 août 1944, 18h30, rue de Dr Burnet à Vernon. Tandis que les hommes du 4th Battalion, The Wiltshire Regiment descendent la rue de la gravelle en portant un bateau d'assaut, un char Cromwell du 15th/19th King's Royal Hussars, visible au premier plan, se tient prêt à engager au canon des objectifs sur les collines de Vernonnet. Le brouillard artificiel, tendu par l'artillerie britannique, masque déjà les collines. Huit chars de cette unité – quatre rive droite et quatre restés rive gauche - appuieront ces mêmes hommes du Wiltshire, les 27 et 28 août lors des combats de Giverny (IWM BU-68).

d'acheminer les lourds canots d'assaut depuis les camions de transport arrêtés dans les rues de Vernon jusque dans le fleuve. Il a tout fait pour soutenir de ses tirs les forces d'attaque du 5th Battalion au cours de la soirée du 25 août. Les hommes du 4th Battalion traversent finalement la Seine par le pont routier brisé, le 26 août au matin. Leur mission est de repousser l'ennemi, en remontant la rive nord de la Seine en direction de Giverny. A la fin de cette journée, le hameau de Manitot est conquis. L'impressionnante carrière de pierre de Mortagne, avec ses installations destinées à accueillir le quartier-général du Heeresgruppe B de la Roche-Guyon (Rommel) en cas de repli forcé, est tombée en leur possession. Des patrouilles se sont infiltrées jusqu'aux premières maisons de Giverny.

Le 27 août, les hommes du 4th Battalion, The Wiltshire Regiment pénètrent dans Giverny. Ils seront appuyés, en fin de journée, par quatre chars Cromwell du 15th/19th King's Royal Hussars. Quatre autres chars appuient l'attaque de leurs feux, depuis le Grand Val, sur la rive de Seine opposée. Les hommes de la 'D' Company du Major H. N. Hoare sont pris dans des combats de rue. Il faut déloger les soldats allemands des nids de résistance disséminés dans le village. A flanc de colline, les hommes de la 'C' Company du Major D.I.M Robbins repoussent des détachements allemands. Ils aident ainsi leurs camarades dans le village en réduisant les tirs meurtriers depuis les hauteurs. Un mortier allemand, posté près de l'église, se révèle particulièrement compliqué à faire taire. Un canon automoteur de Flak lâche ses courtes rafales dans les rues prises en enfilade, puis change de position et recommence ailleurs. La progression piétine. Chaque traversée de jardin ou de verger peut se révéler fatale. L'artillerie britannique fait pleuvoir ses tirs ici et là, au grès des requêtes des troupes au sol. Aux termes de cette première journée de combats, la moitié ouest du bourg de Giverny, le fond des Marettes et une partie du bois de la Réserve sont tombés aux mains des Britanniques. Le vallon qui s'étend au-

28 août 1944 - Giverny est libéré!

dessus de la mairie marque la limite de la progression. Tranquille Marinello et Pierre Daventure ont d'ailleurs osé aller hisser un drapeau tricolore au mat du bâtiment. Le Lieutenant Peter Edge, à la tête d'une Troop de voitures blindées de reconnaissance, a été tué alors qu'il fouillait à pied un bâtiment, à la recherche de l'ennemi. Un sniper ne l'a pas épargné. Dans la nuit, un violent orage détrempa le champ de bataille.

Le 28 août, la progression des Britanniques du 4th Battalion, The Wiltshire Regiment reprend. Sachant la partie perdue, les soldats allemands se contentent de mener des actions retardatrices. Celles-ci permettent de couvrir leur repli vers la vallée de l'Epte, par Gasny et Fourges. Le bourg de Giverny est complètement libéré. Le hameau de Falaise est atteint et des patrouilles poussent vers Ste Geneviève, Limetz-Villez et Gommecourt.

La maison de Claude Monet, où demeure Blanche Hochedé-Monet, sort de la bataille sans dommages importants, bien que ses vitres aient pratiquement toutes volées en éclats. Les propriétés du secteur de l'église sont celles qui ont le plus souffert des tirs d'artillerie et de mortiers. L'église Ste Radegonde elle-même est éventrée. Le pont sur l'Epte, route de Limetz, est étonnamment resté intact.

Trois Givernois ont perdu la vie, sous les tirs de l'artillerie, au cours des journées de combat pour la libération. Côté britannique, on déplore un officier tué (Lieutenant Peter Edge) et douze sous-officiers et soldats blessés (dont onze issus de la 'D' Company du Major Hoare). C'est un bilan humain plutôt léger comparé à ceux d'autres villages du secteur. Côté allemand, il est difficile d'être précis : on peut cependant parler d'une cinquantaine de soldats tués, blessés et capturés.

Sur le plateau au nord, les combats sont plus féroces : une unité de soldats allemands plutôt déterminés tente d'interdire l'accès aux fermes de La Chapelle-Saint-Ouen. Les Britanniques du 5th Battalion, the Wiltshire Regiment, soutenus par des chars, s'élança à l'assaut. Dans la soirée, le canon se tait enfin. Le hameau de la Chapelle-Saint-Ouen a été libéré à son tour, comme l'ont été Bois-Jérôme, Haricourt, Tilly, Panilleuse et Pressagny L'Orgueilleux. La tête de pont britannique autour de Vernonnet a été conquise. Les soldats de Sa Majesté ont perdu 166 hommes tués et plusieurs centaines d'autres prisonniers et blessés au cours des 3 jours de combats. Les troupes blindées britanniques, chargées d'exploiter le succès des opérations de la 43rd (Wessex) Infantry Division, traversent la Seine aux moyens de deux ponts flottants, et bientôt trois, construits par le génie militaire à Vernon.

Le 29 août, par un temps pluvieux et bouché, les forces du 30th British Corps s'élança à travers le Vexin et par la vallée d'Epte en direction de la Picardie, du Nord Pas-de-Calais et de la Belgique. Elles atteindront Bruxelles et Anvers les 3 et 4 septembre 1944.

Giverny devient un village de l'arrière dont la guerre s'éloigne rapidement. Les hommes doivent enterrer le bétail resté dans les champs et que les tirs ont décimé en grande partie au cours de la bataille. Les troupes

britanniques s'installent au repos dans le village. Les 700 hommes du 4th Battalion, The Wiltshire Regiment prennent leurs quartiers chez l'habitant. Une atmosphère joyeuse et détendue règne bientôt entre Givernois et Britanniques. De solides relations se nouent et perdureront des années durant. C'est le premier vrai repos vécu par ces soldats du maréchal Montgomery depuis leur débarquement en Normandie. Le 2 septembre, la 129 Field Ambulance RAMC (unité médicale) vient s'installer au hameau de Falaise. Ses services fonctionnent pour accueillir les malades en consultation. Le dentiste reçoit aussitôt beaucoup de visites. Le 14 septembre, des ordres ont été reçus et les soldats stationnés autour de Vernon doivent se remettre en marche. C'est le grand départ en direction du front qui se trouve désormais au nord de la Belgique. La bataille d'Arnhem va débiter. Giverny retrouve une certaine quiétude, mais la guerre n'est pas terminée.

Victimes civiles de Giverny en 1944

• **Henriette BROSSARD** (née Salmon, en 1893 à Surcy / Mézières en Vexin)

Tuée le 25 août 1944 vers 18h00, sous les tirs de l'artillerie britannique, au carrefour des rues Claude Monet et du Colombier. Elle était l'épouse de Marcel Brossard, cordonnier rue Claude Monet.

• **Maurice DUVAL**

Tuée le 26 août 1944, en fin d'après-midi, sous les tirs de l'artillerie britannique, rue Claude Monet.

• **Ernest SOUVERAIN**

Tuée le 27 août 1944, vers 11h00, sous les tirs de l'artillerie britannique. C'était un des mariniers sédentarisé à Giverny pendant la guerre.

Victimes militaires britanniques à Giverny en 1944

Aviateurs enterrés au cimetière communal en 1944 :

- Pilot Officer (Pilot) **Ronald MAUDE**
- Pilot Officer (Air Bomber) **Harold FOSTER**
- Flying Officer (Navigator) **Ronald TOVEY**
- Serjeant (Flight Engineer) **Alan ANDERSON**
- Serjeant (W.Op./Air Gnr) **Jack FYFE**
- Serjeant (Air Gunner) **Kenneth PENTON**
- Serjeant (Air Gunner) **Robert SUTHERLAND**

Equipage complet du Lancaster LL 864 du 115 Squadron RAF (Bomber Command) abattu par la chasse de nuit allemande et écrasé dans la plaine des Ajoux, aux premières heures du 8 juin 1944.

Officier d'une unité de reconnaissance :

• Lieutenant **Peter EDGE**, mort le 27 août 1944 - 43rd Reconnaissance Regiment RAC

Il a été tué dans les combats pour la libération de Giverny et a été enterré à Manitot du 27 août 1944 au 9 octobre 1946, date du transfert de son corps vers le cimetière militaire britannique de Saint-Désir (proche de Lisieux, Calvados)

*Benoit Cottureau,
historien, membre du Cercle d'Etudes Vernonnais*

L'amitié de Lilla Cabot Perry et Claude Monet

Selon l'artiste américaine Lilla Cabot Perry, les années qu'elle a passées à Giverny furent les plus heureuses de sa vie. Elle découvre le village pour la première fois en juin 1889, accompagnée de son mari, Thomas Sergeant Perry, et de leurs trois jeunes filles – Margaret, 13 ans, Edith, 9 ans, et Alice, 6 ans. Lilla souhaite peindre, et son mari, écrire. Giverny semble répondre parfaitement aux besoins de la famille. Ils ne pouvaient pas savoir qu'ils y resteraient jusqu'à la fin du mois d'octobre, ni qu'ils reviendraient y passer neuf étés prolongés au cours des vingt années suivantes. Ils ne pouvaient pas non plus prévoir qu'ils deviendraient amis avec Claude Monet ni que Giverny marquerait à ce point leur vie.

Lilla et Thomas Perry viennent tous deux de familles aisées et privilégiées, où l'éducation, l'art, la musique et la littérature occupent une place centrale. Lilla est une Cabot, l'une des familles les plus anciennes et respectées de Boston, et son père est un chirurgien éminent. Parmi les amis de la famille figurent des écrivains célèbres tels que Louisa May Alcott (*Les filles du Dr March*) et Ralph Waldo Emerson (*La Nature*). Thomas, quant à lui, est issu d'une famille tout aussi prestigieuse ; il est le petit-neveu du commodore Matthew Perry, dont l'expédition navale de 1854 mit fin à l'isolationnisme du Japon, et compte Benjamin Franklin parmi ses ancêtres du côté maternel. Thomas est aussi un ami d'enfance de l'auteur Henry James (*Portrait de femme*) et le beau-frère de l'artiste américain John LaFarge. Éditeur, professeur, critique littéraire et historien, Thomas partage avec Lilla une passion pour la culture et les arts. Lilla, quant à elle, écrit de la poésie et peint. Le couple se marie en 1876.

Après la naissance de ses filles, Lilla s'inscrit dans une école d'art à Boston pendant deux ans, avant d'emmener toute sa famille à Paris, où elle poursuit sa formation aux Académies Julian et Colarossi. La famille se rend ensuite à Madrid, où Lilla copie des œuvres au musée du Prado, puis à Florence, où elle s'émerveille devant les créations de Botticelli, et enfin à Munich, où elle suit des cours supplémentaires. En 1889, elle a l'honneur de

voir deux de ses tableaux acceptés au prestigieux Salon annuel de Paris. C'est également à cette époque qu'elle découvre les œuvres de Claude Monet et, inspirée, décide de se rendre à Giverny. Quelques années plus tôt, un petit groupe d'artistes américains et canadiens avait vécu dans le village, et, avec l'arrivée d'autres artistes en 1888 et 1889, Giverny commence à se transformer en une véritable colonie artistique.

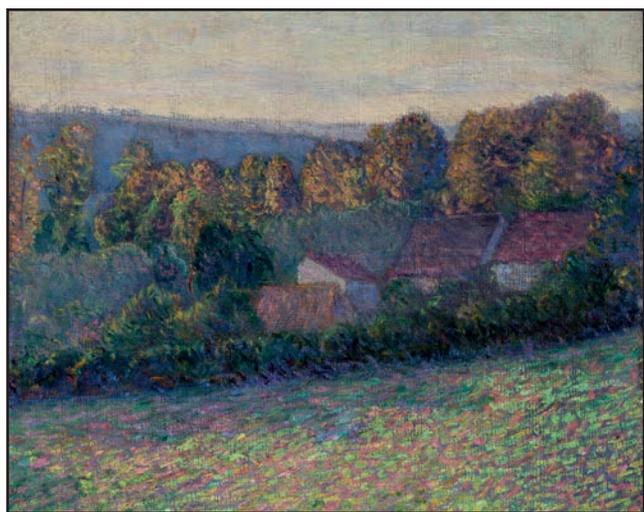
Au mois d'août 1889, Thomas Perry donne ses impressions du village à un ami, le qualifiant de « charmant ». Il explique que Giverny est « plein d'artistes de plus ou moins grand degré ». Il admet que « deux ou trois sont plutôt compétents ; les autres ne sont que des débutants, mais ils entretiennent tous une conversation divertissante. » Les nombreuses lettres de Thomas détaillent la vie du village et retracent son évolution au cours des vingt années suivantes. Il se plaint de la météo changeante, raconte des matchs de tennis presque quotidiens et bavarde sur les artistes en visite. Contrairement à la plupart des artistes au village qui ne rencontrent jamais Monet, les Perry, francophones, ont la chance de se lier progressivement d'amitié avec lui. Ce premier été, un timide sculpteur américain, muni d'une lettre d'introduction, invite Lilla et Thomas à l'accompagner chez Monet. Lilla écrit plus tard à propos de cette première rencontre que « l'honnêteté brutale de Monet, sa franchise désarmante, sa nature chaleureuse et sensible étaient tout aussi impressionnantes que ses tableaux » et qu'une amitié commença à se développer.

Les lettres des Perry témoignent d'une vie sociale particulièrement animée pour les artistes de Giverny tout au long des années 1890 : dîners conviviaux, visites pour prendre le thé, matchs de tennis, excursions en bateau, balades à vélo, concerts en soirée et, bien sûr, quelques séances de peinture en groupe. Cependant, les Perry se lassent rapidement de l'afflux constant de visiteurs et, en 1895, préfèrent louer une maison plus éloignée de l'hôtel Baudy, désormais trop fréquenté. Ils vivent au « Hameau » pendant trois saisons (1895, 1896, 1897), profitant non seulement de leur intimité retrouvée, mais aussi

L'amitié de Lilla Cabot Perry et Claude Monet

de leur nouvelle proximité avec Monet et la famille Hoschedé. Comme Lilla le soulignera plus tard : « Pendant certaines saisons, en effet, nous avions la maison et le jardin juste à côté du sien, et il se promenait parfois, fumant sa cigarette après le déjeuner dans notre jardin avant de commencer son travail de l'après-midi. » Margaret et Alice Perry se lient d'amitié avec les filles Hoschedé, notamment Germaine, la plus jeune. Passionnée de photographie, Margaret s'intéresse particulièrement à Monet, à ses jardins et à son atelier, et réalise une série de clichés qui constituent aujourd'hui des documents essentiels de cette première période de la colonie d'artistes. Thomas, de son côté, se lie d'amitié avec Monet, avec qui il partage des échanges sur l'art, la littérature et la gastronomie. Pour lui, il s'agit d' « un grand privilège de connaître un homme tel que lui ». Lorsqu'en 1894, il découvre la série des cathédrales de Rouen dans l'atelier de Monet, il les trouve « sublimes, comme une collection de bijoux flamboyants ».

De son côté, Lilla apprécie ses conversations avec Monet et se souvient de ses précieux conseils. « Je me souviens qu'il m'a dit un jour », écrit-elle en 1927, après la mort du peintre français : « Quand vous sortez pour peindre, essayez d'oublier les objets que vous avez devant vous : un arbre, une maison, un champ, ou autre. Pensez simplement : voici un petit carré de bleu, ici un oblong de rose, ici une strie de jaune, et peignez-le tel qu'il vous semble,



Lilla Cabot Perry, *Après-midi d'automne, Giverny*, 1905-1909, huile sur toile (Terra Foundation for American Art, 1999.106)

la couleur et la forme exactes, jusqu'à ce qu'il rende votre propre impression naïve de la scène devant vous. » Au fil de ses nombreuses années passées à Giverny, la peinture de Lilla évolue. Si elle ne cherche pas à imiter Monet, elle adopte néanmoins une palette de couleurs plus vives, juxtaposées en de rapides touches. Dans ses toiles comme *Autumn Afternoon, Giverny* (vers 1905-1909, Terra Foundation for American Art), elle se concentre sur l'effet transitoire de la lumière et représente le paysage de Giverny avec des couleurs lumineuses. Dans *Autoportrait* (vers 1889-1896, Terra Foundation for American Art), elle laisse transparaître une confiance croissante en ses capacités artistiques. Vêtue d'une blouse de peintre, elle se tient devant une toile dont l'angle diagonal apparaît à gauche de la composition. Elle est droite, regarde vers le spectateur, pleinement maîtresse de sa propre présentation. Derrière elle, une silhouette est visible dans un décor extérieur, la main levée. Bien qu'on puisse penser qu'il s'agit d'une vue de son jardin de Giverny à travers une fenêtre, il s'agit en réalité d'un tableau épinglé sur le mur de son atelier. Sa formation académique,



Lilla Cabot Perry, *Autoportrait*, 1889-1896, huile sur toile (Terra Foundation for American Art, 1999.107)

L'amitié de Lilla Cabot Perry et Claude Monet

combinée à l'influence de l'impressionnisme, façonne son approche de la peinture. Monet l'encourage dans son parcours. Lors d'une visite du maître chez les Perry en 1895, il lui adresse un éloge modeste mais significatif : « Pas mal. »

En 1898, lors d'une exposition aux États-Unis, Lilla Perry est associée à Monet par un journaliste qui écrit : « Miss Perry fait l'envie de tous en raison de son intimité et de son amitié avec la famille, car Monet est réputé pour être difficile avec les intrus et refuse généralement toute interaction avec ses admirateurs. » Bien que Monet n'ait jamais été difficile avec les Perry, ils ont cependant eu l'occasion d'observer son caractère impétueux. À une occasion, son sabot traverse accidentellement une toile qui le perturbe ; à une autre, dans un accès de rage, il jette ses pinceaux et ses couleurs dans la rivière, pour le regretter le lendemain. Il avoue un jour à Lilla avoir détruit un tableau qu'il avait pourtant promis de vendre à un ami des Perry, simplement parce qu'il n'était pas satisfait de son travail. Pour Monet, il est préférable de détruire une œuvre plutôt que de la vendre s'il ne la juge pas à la hauteur.

Ce n'est pas le seul tableau de Monet que Lilla et Thomas achètent pour leurs amis. Lors de son premier été à Giverny, Lilla acquiert une toile de Monet pour un parent et la rapporte à Boston, probablement la première œuvre de Monet dans cette ville. Elle est surprise que seule une poignée de personnes l'apprécient à l'époque. Ce soutien envers Monet, Lilla l'étend à d'autres artistes de son entourage. Elle expose chez elle une sélection de paysages de Giverny peints par John Leslie Breck et invite le critique d'art américain influent Hamlin Garland à venir les voir. Garland se souvient avoir vu les toiles appuyées contre le mur, « chacune irradiant des couleurs primitives – rouges, bleus, jaunes – incarnant l'impressionnisme, la dernière tendance en date à Paris ». Lilla aide également à organiser une exposition à Boston pour Théodore Wendel et Théodore Robinson, recommande Philip Leslie Hale pour un poste d'enseignant et organise une réception dans son appartement parisien pour Camille Pissarro, espérant que ses amis se décideront à acquérir



Lilla Cabot Perry, *Jardin japonais (Japon)*, vers 1898-1901, huile sur toile (Terra Foundation for American Art, 1987.26)

ses œuvres. Son dévouement pour les artistes contribue à sa réputation d'« ambassadrice » de l'impressionnisme.

Entre 1898 et 1901, les Perry s'éloignent de Giverny lorsque Thomas accepte un poste de professeur de langue et littérature anglaises à Tokyo, ce qui les amène à déménager au Japon. Une fois de plus, Lilla se consacre à la peinture tout en tissant des liens avec les artistes locaux. Elle est profondément attirée par la culture et l'esthétique japonaises, particulièrement en cette période de grands bouleversements où les styles de peinture traditionnels et modernes se disputent l'attention. Lilla peint des enfants japonais vêtus de kimonos, des paysages et une série de vues du mont Fuji. Elle s'intéresse particulièrement aux estampes japonaises, une fascination partagée par de nombreux impressionnistes avant elle. Lilla rencontre également Okakura Kakuzō, un érudit et critique d'art japonais qui défend l'art traditionnel. Okakura organise en octobre 1898 une exposition de Lilla à Tokyo, un privilège rare pour un artiste étranger. *Le jardin japonais* (vers 1898-1901, Terra Foundation for American Art) représente en réalité un cimetière, et non un jardin. De hauts piliers de pierre à base carrée marquent les emplacements des parcelles familiales, où les cendres des défunts sont enterrées. Les cimetières japonais sont des espaces intimes et sacrés, généralement réservés aux familles. Ce tableau non seulement souligne

L'amitié de Lilla Cabot Perry et Claude Monet

la fascination de Lilla pour les traditions japonaises, mais suggère également l'intrusion d'une étrangère dans un monde qui lui échappe, un monde qu'elle ne maîtrise pas totalement.

De retour du Japon, la famille Perry vit plusieurs années à Boston, reprenant le cours de leur vie quotidienne. Cependant, à l'automne 1905, ils décident de retourner à Paris pour un nouveau séjour prolongé en Europe. À leur arrivée à Giverny au début de l'été 1906, la famille Monet-Hoschedé les accueille chaleureusement par un dîner en leur honneur. Lilla et Thomas constatent de nombreux changements dans le village, notamment l'arrivée d'un groupe de jeunes artistes tels que Frederick Carl Frieseke, Edmund Greacen ou Richard Miller, qui adoptent un style bientôt surnommé « impressionnisme décoratif ». Les Perry mentionnent également les nombreuses fêtes, concerts, pique-niques et excursions qui continuent de rythmer la vie des artistes internationaux. Toutefois, à 58 et 61 ans, et avec des enfants désormais adultes, Thomas et Lilla se concentrent avant tout sur leurs passions respectives : la peinture pour Lilla et la littérature pour Thomas. Ils préfèrent garder une certaine distance par rapport aux activités de la colonie.

Lorsque la famille quitte la France à la fin de 1909, elle espère y revenir rapidement, mais cela ne se produira jamais. Lilla poursuit sa carrière de peintre et continue d'exposer jusqu'à sa mort en 1933, utilisant souvent son mari, ses filles et ses petits-enfants comme modèles. *Thomas Sergeant Perry lisant un journal* (1924, Terra Foundation for American Art), par exemple, illustre la tendance de Lilla à fusionner des techniques impressionnistes avec une modélisation plus solide des figures. Sur la toile, une séquence de coups de pinceau délicats aux teintes complémentaires crée une texture homogène qui recouvre les différentes surfaces. La lumière douce et naturelle, filtrée à travers une fenêtre, ainsi que l'atmosphère calme d'une vie domestique raffinée, sont accompagnées d'une palette de couleurs froides, des éléments caractéristiques d'un style impressionniste réinterprété qui a prospéré à Boston au début des années 1900. Toutefois, dans les années



Lilla Cabot Perry, *Thomas Sergeant Perry Lisant son journal*, 1924, huile sur toile (Terra Foundation for American Art, 1987.27)

1920, ce style est devenu de plus en plus traditionnel, voire démodé.

Les Perry et les Monet échangent lettres et cartes postales au fil des ans. Lorsque Lilla apprend la mort de Claude Monet fin 1926, elle publie un poème pour lui rendre hommage. « Maître ! Nous nous inclinons devant vous, / et votre nom résonnera dans le couloir du temps. / Vous avez cherché la vérité, et l'ayant trouvée, vous avez trouvé la renommée ; / Vous nous avez montré dans l'humble le sublime. / Vous avez fait voir un monde aveugle et vous avez montré à tous / Comment la botte de foin et la cathédrale, à votre contact, se sont enflammées dans la gloire... »

Katie Bourguignon,
Conservatrice, Terra Foundation for American Art

*Des recherches permettent de préciser quelques maisons où la famille Perry a vécu pendant ses neuf saisons à Giverny.

*En 1889 et 1891, la famille loue une maison appartenant à la famille Baudy. Cette maison n'existe plus. Elle était située à l'endroit où la rue Claude Monet traverse la rue Blanche Hoschedé Monet.

*En 1894, ils louent une autre maison appartenant à la famille Baudy (située au 73, rue Claude Monet).

*En 1895, 1896 et 1897, ils louent une maison au Hameau, que les Perry appellent « Watson's Court » « La cour de Watson » parce que l'artiste anglo-américain Dawson Dawson-Watson y a vécu lors des précédentes saisons (située au 82, rue Claude Monet).

*En 1906, 1907 et 1909, cherchant à s'éloigner du centre du village, ils louent plusieurs maisons au « Bout de Giverny » probablement Sente des Grosses Eaux.

Recevez les dernières informations et alertes grâce à l'application mobile Localiti !

Votre mairie, communauté de communes ou autre structure locale a mis en place l'application mobile Localiti afin de vous transmettre en temps réel les dernières informations publiées sur le site.

Actualités, agenda des événements, alertes sanitaires ou météo : recevez une notification et consultez immédiatement leurs mises à jour.

Enregistrez ou partagez vos informations favorites, envoyez-leur également vos signalements citoyens...

Tout cela **gratuitement et sans nécessité de se créer un compte !**

Comment procéder pour installer Localiti ?

- Rendez-vous sur [l'Apple Store](#) ou sur le [Play Store](#) et téléchargez gratuitement l'application mobile Localiti
- Géolocalisez-vous et/ou recherchez directement la localité de votre choix (via son nom ou son code postal)
- Abonnez-vous à ses informations en l'enregistrant dans vos "favoris".
- Vous pouvez enregistrer plusieurs localités dans vos favoris et ainsi rester connecté(e) aux informations de votre région !



Le festival « Musique de chambre »

En 2025 le festival « Musique de chambre en Normandie » se réinvente et devient le festival « Musique en bord de Seine » !

Pour sa 22^{ème} édition, le festival initialement appelé « Musique de chambre à Giverny » puis « Musique de chambre en Normandie », sous la direction artistique du violoncelliste Michel Strauss, innove !

Soucieux de pouvoir aborder des genres musicaux et des formes artistiques plus larges et d'être accessible à un nouveau public, le festival se réinvente et devient le festival « Musique en bord de Seine ».

Soucieux de renforcer sa mission de soutien aux jeunes instrumentistes et son esprit de convivialité, la période de résidence s'étend dorénavant sur toute la semaine avec des concerts concentrés sur les week-ends.

Soucieux de toucher un public plus large, le festival renforce son ouverture à d'autres modes artistiques tels que le chant choral, le cirque, la danse, le cinéma, le théâtre, la peinture en privilégiant la participation de compagnies et d'artistes normands.

Soucieux d'accroître les moments de rencontres et d'échanges entre le public et les artistes, le festival initie des propos d'avant concert (petite introduction de 20 à 30' avec les artistes du programme qui sera joué), des répétitions café-croissant, des dîners avec les artistes, des rencontres dégustation de produits locaux...

Soucieux d'impliquer un maximum d'acteurs locaux, le festival renforce ses partenariats avec des institutions, des entreprises et des associations normandes.

Soucieux de la médiation culturelle, le festival renforce ses actions pédagogiques et invite le chœur InChorus pour une résidence et un travail de médiation avec des interventions dans des centres d'accueil de loisirs et dans des EHPAD.

Le festival proposera un stage gratuit encadré par le chœur InChorus aux membres des chorales amateurs locales. Les stagiaires seront invités à se produire en concert le dimanche 24 août 2025 avec les musiciens du festival et les membres du chœur InChorus.

Toute l'équipe du festival vous donne rendez-vous pour huit concerts exceptionnels du 22 au 31 août 2025 !

Les Tarifs...

Autre innovation, un tarif unique pour tous.

Le concert du dimanche 24 août sera au tarif unique de 8 €. Tous les autres concerts seront au tarif unique de 16€.

La gratuité pour les enfants de moins de 12 ans est maintenue

2 formules d'abonnement seront disponibles :

Le PASS festival (8 concerts) à 100€

Le PASS 4 concerts à 55€

Renseignements / Réservations :

tiberghien.nathalie@gmail.com



Ambassade du Japon en France

L'Ambassadeur

Paris, le 12 décembre 2024

Madame, Monsieur,

Nous approchons de la fin de l'année 2024.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont été un véritable succès. Grâce au sport et aux cérémonies, la France a pu faire rayonner son excellence et son esprit dans le monde entier. L'extraordinaire énergie des athlètes et les liens qu'ils ont su tisser entre eux au fil des épreuves ont impressionné le public au Japon comme dans tous les pays du monde.

Au mois de décembre, un autre événement majeur a de nouveau attiré les regards du monde entier : la cérémonie de réouverture de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Je me souviens avec émotion que, lors de sa venue en France en janvier 2023, Monsieur KISHIDA Fumio, alors Premier ministre du Japon, s'était rendu sur le chantier de la cathédrale à l'invitation du M. le Président de la République Emmanuel MACRON.

La scène politique japonaise a bien changé depuis. Le Premier ministre KISHIDA ne s'est pas présenté à sa propre succession en tant que président du Parti Libéral Démocrate (PLD) en août dernier et c'est M. ISHIBA Shigeru, ancien ministre de la Défense ainsi que de la Revitalisation régionale, qui a été élu, devenant par le vote parlementaire l'actuel Premier ministre. Il a ensuite dissous la chambre basse du Parlement. Si son parti et sa coalition avec le Komeito n'ont pas obtenu la majorité absolue, le Premier ministre ISHIBA et son cabinet entendent bien continuer à travailler, par le dialogue et par la concertation avec les partis d'opposition, pour faire avancer les réformes politiques, adopter le budget en vue d'améliorer la qualité de vie de la population et défendre avec fermeté l'intérêt national et l'ordre international fondé sur l'État de droit.

Le Premier ministre ISHIBA a participé au sommet de l'ASEAN à Vientiane en octobre, puis au sommet de l'APEC à Lima ainsi qu'au Sommet du G20 à Rio de Janeiro en novembre, sommets au cours desquels il a rencontré de nombreux chefs d'État et de gouvernement. Il s'est ainsi entretenu avec le Président chinois XI Jinping avec qui il a réaffirmé les grandes orientations communes aux deux pays, à savoir la poursuite d'une « relation mutuellement bénéfique fondée sur des intérêts stratégiques communs » et l'établissement d'une « relation constructive et stable ».

Le nouveau ministre des Affaires étrangères, M. IWAYA Takeshi, lui aussi ancien ministre de la Défense, a entamé ses activités diplomatiques en participant à la réunion ministérielle de l'APEC, puis il s'est rendu en Ukraine le 16 novembre pour marquer les 1 000 jours écoulés depuis le début de l'agression russe. La réunion des ministres des Affaires étrangères du G7 lui a aussi offert l'opportunité de rencontrer pour la première fois en face à face ses homologues et en particulier le ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères, M. Jean-Noël BARROT, avec qui il a confirmé la collaboration étroite entre le Japon et la France face aux différents enjeux internationaux.

La situation internationale en cette fin d'année 2024 retient également toute notre attention.

Lettre de l'Ambassadeur du Japon

M. TRUMP a remporté les élections présidentielles américaines de novembre dernier. Au moment où tous les pays sont dans l'attente de connaître l'orientation qu'il entend donner à sa politique, domestique comme étrangère, il me semble que les événements à l'échelle internationale se précipitent.

La guerre en Ukraine est entrée dans une nouvelle phase avec le déploiement de soldats nord-coréens sur le front russe, confirmant le caractère indissociable de la sécurité de l'Europe de celle de l'Indopacifique. Lors de sa visite à Kiev le 16 novembre dernier, le ministre des Affaires étrangères IWAYA a informé le Président ZELENSKY lui-même que le Japon ne changera pas de position et demeurera aux côtés de l'Ukraine. Le fait que M. IWAYA ait visité l'Ukraine pendant son premier déplacement à l'étranger et qu'il y ait signé l'accord sur la protection des informations entre les deux pays témoignent de l'engagement japonais.

En Asie de l'Est et du Pacifique, les tensions perdurent. La Corée du Nord franchit une nouvelle étape dans le développement de son programme nucléaire et balistique et la Chine multiplie les tentatives de modifier unilatéralement le statu quo par la force. On constate aussi, entre autres, une intensification des exercices militaires conjoints de la Chine et de la Russie autour du Japon.

Au Moyen-Orient, un accord de cessez-le-feu a été trouvé entre Israël et le Liban avec la médiation de la France et des États-Unis. Le Japon salue la contribution française en faveur d'une résolution diplomatique de la situation et il exhorte l'ensemble des parties à appliquer cet accord. Profondément préoccupé par la détérioration continue de la situation humanitaire, non seulement à Gaza mais également en Syrie, le Japon continuera à suivre la situation de près et à collaborer étroitement avec la communauté internationale, notamment avec les membres du G7, pour une amélioration de la situation et un rétablissement de la paix et de la stabilité. Il ne cessera d'appeler au respect du droit international, y compris du droit international humanitaire, ainsi qu'à la pleine mise en œuvre des résolutions pertinentes du Conseil de sécurité des Nations Unies et des mesures en faveur d'une désescalade régionale.

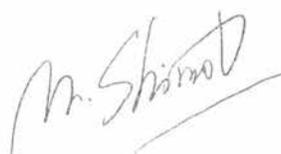
Face à ces tensions et à ces incertitudes accrues, la communauté internationale aura plus que jamais besoin d'une grande cohésion entre les acteurs affinitaires que sont le Japon, la France et les pays européens en 2025.

Pour le Japon, cette année sera aussi une année marquée par de grands événements, puisque nous accueillerons sur notre sol à la fois l'EXPO 2025 Osaka, Kansai, Japon et la neuvième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD9). L'Exposition Universelle sera l'occasion d'accueillir de hauts responsables politiques et économiques ainsi que de nombreux visiteurs français et nous espérons saisir cette opportunité pour renforcer davantage nos liens avec la France.

J'ai rédigé cette lettre au milieu du mois de décembre et il faut bien admettre qu'il est encore difficile de prévoir ce qu'il se passera d'ici la fin de l'année.

Malgré toutes ces incertitudes, je tiens avant tout à vous souhaiter de joyeuses fêtes et une nouvelle année 2025 remplie de bonheur.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma très haute considération.



SHIMOKAWA Makita

Activités bruyantes

Nouveaux horaires pour bricoler et jardiner

Un arrêté préfectoral a été publié le 20 août 2024 relatif à la lutte contre le bruit de voisinage dans le département. Il actualise à la demande de deux associations de maires et d'élus de l'Eure (AMR et UMEE) un arrêté préfectoral du 25 septembre 2014.

Les nouveaux horaires durant lesquels les particuliers qui bricolent ou jardinent, peuvent faire du bruit sont ainsi fixés :

En semaine, autorisation de 8h30 à 12 heures et de 14h30 à 19h30 (20h auparavant)

Le samedi de 9h à 12h et de 14h30 à 19h (15 h précédemment)

Le dimanche et jours fériés de 10h à 12h (inchangé)

Ces horaires ne concernent pas les professionnels

« Les activités bruyantes, effectuées par des particuliers, telles que la rénovation, le bricolage et le jardinage, réalisées à l'aide d'outils ou d'appareils tels que les tondeuses à gazon, tronçonneuses, perceuses, raboteuses, scies mécaniques, bétonnières, compresseurs à air, ou haute pression etc. susceptible de causer une gêne pour le voisinage ne peuvent être effectuées, sauf intervention urgente à l'extérieur ou à l'intérieur des bâtiments. »

Journaliste talentueux

Après avoir revisité le mythe de Joséphine Baker, Didier Ehretsmann nous propose un roman plein d'humour où une lectrice s'éprend d'un personnage de roman au point de lui écrire et de chercher à le rencontrer.

Rêve ou réalité ? « Un jeu de séduction plein de fantaisie autour de la création romanesque », selon La Compagnie des Livres.

« Un roman épistolaire qui pétille comme une coupe de champagne », ajoute la presse régionale.



Gîte de charme pour 6 personnes au cœur du village

LA PETITE MAISON
de Giverny

Ouverture 29 Mars 2024

Information et réservation au 06.63.74.45.69

Lapetitemaisondegiverny@gmail.com

30 rue du Milieu
27620 Giverny

www.lapetitemaisondegiverny.fr

An advertisement for 'La Petite Maison de Giverny'. It features a circular logo with the text 'LA PETITE MAISON de Giverny'. Below the logo are two photographs: one of the exterior of the gîte at night and one of the interior showing a bed and a chair. Text on the left describes it as a 'Gîte de charme pour 6 personnes au cœur du village' and provides the address '30 rue du Milieu, 27620 Giverny' and website 'www.lapetitemaisondegiverny.fr'. Text on the right mentions the opening date 'Ouverture 29 Mars 2024', contact information 'Information et réservation au 06.63.74.45.69', and email 'Lapetitemaisondegiverny@gmail.com'.

Au Coin du Dain'tre Giverny

Aurélie DE RUL
06 82 41 21 85

Photo : Geoffrey BOUQUET

Boulangerie - Pâtisserie - Épicerie
Bar à vins - Restauration rapide

An advertisement for 'Au Coin du Dain'tre Giverny'. It features a hand holding a baker's palette with the words 'Boulangerie', 'Pâtisserie', and 'Épicerie' written on it. To the right is a photograph of a piano. Below the palette, the text reads 'Boulangerie - Pâtisserie - Épicerie' and 'Bar à vins - Restauration rapide'. The name 'Au Coin du Dain'tre Giverny' is written in a large, stylized font at the top. Contact information 'Aurélie DE RUL' and '06 82 41 21 85' is provided. A small credit line on the right says 'Photo : Geoffrey BOUQUET'.

Les associations givernoises

La Gaule Givernoise

C'est une belle association de pêcheurs avec 90 adhérents
13 janvier 2024 Assemblée Générale

Au cours de cette réunion, **ont été élus :**

Président Gerard Lalouette
Secrétaire Christian Anquetil
Tresorier Catherine Regnault

30 juin 2024 concours annuel

Dans une très bonne ambiance, les pêcheurs ont passé une sympathique journée.

Les prix

1^{er} prix décerné à Patrick Pauvel
2^{ème} prix décerné à Michel Goy
3^{ème} prix décerné à Philippe Antona

Les coupes et les lots ont été remis aux lauréats par le président, Gérard Lalouette.

Cette année 2024, 8 journées de pêche avaient été prévues

Cette année 100 cartes de pêche ont été vendues, dont 3 à des dames.

Un grand nettoyage des berges est prévu en début d'année 2025

A noter : l'ouverture nationale de la pêche à la truite se fera le samedi 8 mars 2025.

Pour ceux qui ont internet, il y a un groupe sur facebook qui s'appelle :

AAPPMA - La gaule Givernoise

Pour plus d'infos, vous pouvez contacter le président Gérard Lalouette
au 06 78 72 30 47



Les associations :

Les Amis de Giverny

Cette association a pour but de « réunir tous ceux qui, habitant ou non la localité, aiment Giverny et veulent contribuer à son développement harmonieux en veillant à la protection du site et souhaitent promouvoir toutes activités destinées à sauvegarder le patrimoine artistique et culturel de Giverny ». Elle compte 70 membres.

Président : Jean-Pierre PAUL - Tél : 02 32 51 28 22

La société de chasse

Président : Emeric CHRETIEN

Les Goupils

Ping-Pong

Président : Daniel GOUPIL - Tél : 02 32 51 28 22

La gaule givernoise

Association de pêche de 2^{ème} catégorie, qui regroupe des passionnés de pêche à la truite, gardon, brochet, carpe, etc. au bord de l'Epte. L'accès aux berges est gratuit ; en contrepartie, les pêcheurs entretiennent les berges en début de saison. Un concours est organisé en septembre.

Président : Gérard LALOUETTE

Sauvegarde du quartier Baudy

L'association Sauvegarde du quartier Baudy a été créée en 1989 afin de soustraire à l'emprise immobilière certaines parcelles de terrain situées en face de l'ancien hôtel Baudy, haut lieu historique de notre village. De nombreuses activités ont pour cadre ce site unique.

Président : Stéphane RISTICH - Tél : 02 32 51 05 80

ARSENE

Mise en valeur de la culture de notre région, autour de la pierre de Vernon, en y associant les arts plastiques, la musique, la danse, la photographie, le cinéma ou l'architecture.

Président Yann GUIGNABERT :

yann.guignabert@wanadoo.fr

Giverny en fêtes

Son objectif est de développer l'amitié et la convivialité en organisant des événements festifs et rassembleurs pour les Givernois, leurs familles, leurs amis et les amoureux du village.

Présidente : Christine PEERS DE NIEUWBURG

Tél : 06 74 35 70 63

ASSOCIATION « GIVERNY EN FÊTES »



Merci à Monsieur Le Maire et au conseil municipal pour la confiance qu'ils nous ont témoignée.
 Merci à nos bénévoles, nos artistes, nos fidèles adhérents, à tous les Givernois et aux amis pour la sympathie et la fidélité dont ils ont fait preuve.

2
0
2
4

L'objet de l'association :
 Créer, organiser
 diverses manifestations, activités
 de loisirs, culturelles et sociales.
 (A.G. du 16-02-2018)

Comme en 2023, guerres, séismes, climat, économie...2024, nouvelle année de difficultés et d'angoisse dans le monde devant lesquels les événements festifs paraissent dérisoires
 Nous souhaitons qu'ils vous aient cependant apporté des moments de détente.

L'association « Giverny en fêtes », en cette époque difficile et à sa toute petite échelle, espère vous avoir donné l'occasion de vous réunir et de vous divertir.

RETROSPECTIVE 2024 DE NOTRE ANNEE ASSOCIATIVE

Le **16 février**, salle des mariages, **ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE** (www.givernyenfetes.com)



Dès le **5 février**, reprise des « **Lundis en fêtes** » avec nos sympathiques habitués !



Les associations givernoises

Le **23 mars**, **Soirée chapeaux**, Disquaire : **Xavier Jacques**. (la pluie, le froid s'installent et découragent les plus frileux !)



Avril, La pluie, le vent, le froid persistent, les **inondations** s'en mêlent.

Nos projets tombent à l'eau

LE NETTOYAGE DES BORDS DE SEINE DU 7 AVRIL

EST ANNULÉ



L'ensemble de la plage est sous eau et impraticable ; la taille des saules est rendue impossible et dangereuse

Nous nous voyons contraints d'annuler l'événement prévu dimanche prochain.

Si les conditions météo devienent plus favorables et que nous pouvons envisager la taille des saules dans un avenir proche,

nous vous en informerons dès que possible

Photo Stéphane Guillevard, 30 mars 2024

Rendez-vous, parking de la salle des fêtes.
pour continuer à nettoyer :

le « chemin du marais »

munis des outils dont nous disposons,
sécateurs, scies, tronçonneuses, râteliers...

Vers 13h, pique-nique

Chacun apporte une « bricole » à partager.

(et, si possible, un siège)

ANNULÉ

« Giverny en fêtes » offrira le pot de l'amitié



Nous reprenons nos habitudes



Bouchons 276



**SPA
GENNEVILLIERS**

Le **23 avril**, voyage d'une journée à **Varengeville** Visite de l'église Saint-Valery, du cimetière marin, des jardins de Vastérial ; Déjeuner à Pourville ; Visite du Manoir d'Ango et du jardin d'Auguste



Les associations givernoises

15 juin, carnaval « sport et olympisme »



L'après-midi, animations pour les enfants, clown, cracheur de feu, jeux en bois ... Le soir, pique-nique trempé !

Le **28 septembre, spectacle lumino-symphonique**, réalisation « société Comète Event ».

Merci au CA Normandie, Giverny Immobilier, Au coin du pain'tre, La Musardière, La Guinguette, Association « Les Amis de Giverny », M. Gorassini, Lamiroux, Escolan, Peers. **Crédit photos : Evelyne NAGEL**



Novembre ; Reprise de l'opération « chocolats »



Renseignements
télax.giverny@outlook.com
site : www.givernyphotos.com
06 74 35 70 63

Les associations givernoises

Le **23 novembre**, Soirée **Soupes et gâteaux**, proposée par **Brigitte et Yves INBONA**

Photos Vova



Le **6 décembre**, fête de **Saint-Nicolas**, présentée par **Françoise Perrin**, aidée de **Patricia Toussaint**.



Le **19 décembre**, illuminations de l'église **Sainte Radegonde** (Société Comète Event) Photos JM Peers



2018...2025, d'une idée, l'Association « Giverny en fêtes » est devenue une réalité bien connue des villageois dont La rétrospective est visible sur notre site www.givernyenfetes.com

Après 7 ans d'activité, l'équipe actuelle souhaite laisser la place à de nouveaux membres responsables et organisateurs qui auront à cœur de maintenir une vie active, festive et sociale dans Giverny.

Venez nombreux avec vos suggestions, vos propositions lors de notre prochaine Assemblée Générale

Le carnet 2024

Naissances

Andréa SOUAZE né le 7 juin 2024
Luka POUSSIGNOT né le 19 septembre 2024

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Mariages

Ruslan HOLUBOVSKIY et Mishel LITSENKO
se sont unis le 20 janvier 2024.

Tous nos vœux de bonheur aux heureux époux.

Décès

Hugues R. GALL le 25 mai 2024
Éric VU-AN le 8 juin 2024
Marie Angèle THERIN le 15 novembre 2024
Gérard LAPORTE le 5 décembre 2024
Monique LE FEVRE le 14 décembre 2024

Nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles.



MAIRIE DE GIVERNY

7, rue Blanche Hoschedé-Monet
27620 GIVERNY

Tél : 02 32 51 28 22 - Fax : 02 32 51 72 79
mairie-giverny@orange.fr
Site web : <https://www.giverny27.fr>

Ouvert tous les jours
de 10h à 12h et de 14h à 16h
Fermé le samedi

GIVERNY - MAGAZINE MUNICIPAL 2024-2025

Directeur de la publication :
Claude Landais, maire de Giverny
Comité de rédaction : Claude Landais, M. Delemme,
D. Droin, G. Berche, A. Etcheberry, V. Faivre,
J. Falc'hon, H. Lamiroux, D. Lepage et J.C. Rosier.

Cette édition annuelle du magazine municipal
de Giverny, entièrement gérée par la commune,
a été réalisée par :

Conception graphique et réalisation : Michel Cribelier
Régie publicitaire : Daniel Droin

La commune remercie les annonceurs et contributeurs
qui ont fourni des textes ou des images
pour ce magazine.



© Photo Dominique Lepage

Paroisse Saint Nicaise du Vexin Normand

(voir les indications selon consignes sanitaires
sur le panneau d'affichage à l'entrée de l'église)

Messe hebdomadaire à 18h le jeudi,
2^{ème} jeudi chapelet à 17h15
dans l'église Sainte Radegonde de Giverny,
d'avril à octobre
dans le cadre de la pastorale du tourisme.

Messe du dimanche à Giverny
(voir les indications sur les panneaux d'affichage
de l'église).

Baptême ou mariage :
s'adresser au secrétariat de la paroisse, presbytère d'Ecos
Tél : 02 32 52 01 49



Le Jardin Des PLumes | 1 rue du milieu - Giverny
www.jardindesplumes.fr | +33 (0)2 32 54 26 35



Oscar | 99 rue Claude Monet - Giverny
www.oscargiverny.com | +33(0)6 10 38 30 49



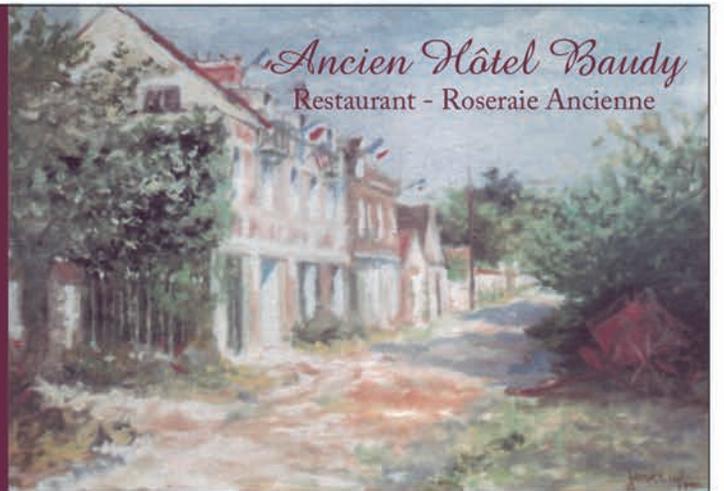
Oscar
 DAVID GALLIENNE

Ancien Hôtel Baudy

Restaurant - Roseraie Ancienne
 Salle de Réception

*Ouvert 7 Jours / 7 Jours
 du 1^{er} Avril au 1^{er} Novembre*

81, rue Claude Monet Tél/Fax : 02 32 21 10 03
 27620 - GIVERNY restaurantbaudy@yahoo.fr
www.giverny.fr



Ancien Hôtel Baudy

Restaurant - Roseraie Ancienne



*Pause gourmande ou déjeuner en groupe,
 dans l'une de nos deux salles ou sur notre
 terrasse fleurie par les jardiniers de la
 Fondation Claude Monet.*

Les Nymphéas
 RESTAURANT - SALON DE THÉ

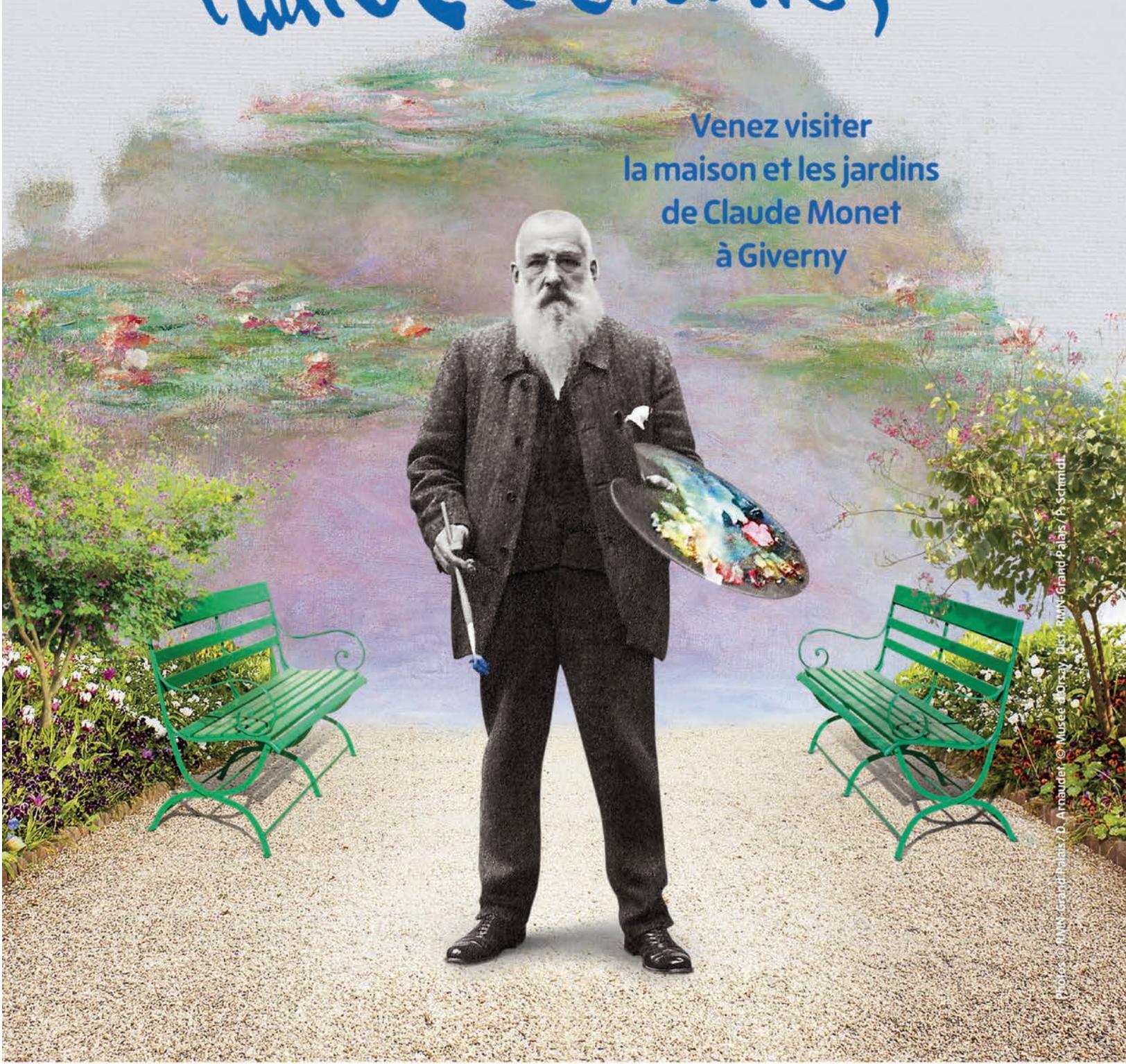
*Ouvert tous les jours du 1^{er} avril au 1^{er} novembre 2021
 de 9h00 à 18h00. Service continu de 11h00 à 16h30.
 tel : 02 32 21 20 31*

Square Gerald et Florence Van Der Kemp - 27620 Giverny

GIVERNY

Claude Monet

Venez visiter
la maison et les jardins
de Claude Monet
à Giverny



Projet : Michel Serfaty, Palais de la République, Paris / Musée d'Orsay, Paris / Musée Grand Palais / P. Schmidt.



MAISON ET JARDINS
CLAUDE MONET
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Maison et Jardins Claude Monet-Giverny
Ouvert tous les jours du 1^{er} avril au 1^{er} novembre 2025
de 9 h 30 à 17 h 30 • T.02 32 51 28 21 • www.claude-monet-giverny.fr